La raison de l'existence
– P.5 –

Sanctifier le paganisme ?
– P.28 –

Le Monde de DEMAIN
Novembre-Décembre 2023
MondeDemain.org

SEPT LETTRES À

sept Églises

Pas encore “le monde de mon Père”

Peut-être avez-vous déjà entendu un chant religieux intitulé « C’est le monde de mon Père », écrit par Maltbie Babcock ? Il ne fait aucun doute qu’il provient d’un cœur reconnaissant pour la beauté qu’il voyait lors de ses promenades le long de l’escarpement du Niagara et sur les rives du lac Ontario. La mélodie de cette chanson est captivante et les paroles louent la glorieuse création de Dieu.

Qui peut ne pas apprécier de tels vers : « Je me repose en pensant aux rochers et aux arbres, au ciel et à la mer, aux merveilles que Sa main a accomplies » ? Ou encore : « À mes oreilles attentives, toute la nature chante, et autour de moi résonne la musique des planètes » ? Le roi David d’Israël partageait des pensées similaires lorsqu’il a écrit : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l’étendue manifeste l’œuvre de ses mains [...] Ce n’est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu » (Psaume 19 :2, 4).

Jamais dans l’histoire de l’humanité nous n’avons eu aussi peu d’excuses pour ne pas croire en un Créateur divin. Désormais, nous pouvons voir plus loin dans l’Univers, comme jamais auparavant. Nous pouvons aussi observer les complexités des structures les plus minuscules de la vie. Nous pouvons plonger dans les profondeurs des océans pour découvrir des créatures étranges et merveilleuses. Au cours des cent dernières années, nous avons exploré un monde de merveilles totalement inconnues des générations précédentes : oiseaux, insectes, poissons, amphibiens et primates.

Il semble qu’il n’y ait pas de limite au monde naturel créé par Dieu et que nous pouvons voir sur nos écrans. Pourtant, presque tous les documentaires naturalistes accordent du crédit à un processus d’évolution aveugle. Il est certain que la *micro*évolution est réelle. De nouvelles races de chiens et de chats sont constamment développées, mais ce sont toujours des chiens et des chats. Il en va de même pour les nouvelles races de bétail, de poissons et d’oiseaux, qui font toujours partie de leur espèce d’origine. Le fossé entre la matière inerte et le vivant est si grand qu’il est mathématiquement et scientifiquement impossible à combler. La vie est infiniment plus complexe que la science ne le pensait autrefois. Ceux qui sont honnêtes avec les faits doivent décider, d’une part, d’admettre cette réalité ou, d’autre part, de continuer à être aveuglés par une idéologie irrationnelle s’opposant à Dieu.

Babcock observait le monde qu’il voyait dans la nature. Mais il n’ignorait pas les problèmes pour autant : « Oh, même si le mal semble souvent si fort, je n’oublie jamais que c’est encore Dieu qui gouverne. » Nous sommes tout à fait d’accord sur ce point : Dieu est le Maître ultime de l’Univers.

Quel est le problème ?

Chaque strophe du chant de Babcock commence par l’anaphore « C’est le monde de mon Père ». Dans un sens, il avait raison, puisque Dieu a créé cette planète et toutes les créatures qu’elle renferme. Il en est le Dirigeant suprême. Cependant, cette idée obscurcit une vérité essentielle qui échappe à la plupart des gens, y compris ceux qui se disent « chrétiens ». Cette vérité est que Satan le diable est le dirigeant actuel de ce monde.

Ne me croyez pas sur parole. Prouvez-le dans la Bible. Jésus qualifia à trois reprises Son adversaire de « prince de ce monde » (Jean 12 :31 ; 14 :30 ; 16 :11). Cette vérité fut également expliquée par l’apôtre Paul : « Si notre Évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont *le dieu de ce siècle* a aveuglé l’intelligence, afin qu’ils ne voient pas briller la splendeur de l’Évangile de la gloire de Christ, qui est l’image de Dieu » (2 Corinthiens 4 :3-4).

La façon dont Paul parla de Satan est un sérieux avertissement pour chacun d’entre nous. Il mentionna les péchés des Éphésiens « dans lesquels [ils marchaient] autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l’air, de l’esprit qui

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l’Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l’Évangile de Dieu à toutes les nations.

agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair… » (Éphésiens 2 :2-3). Oui, le diable a effectivement séduit le monde entier (Apocalypse 12 :9). Le monde actuel est sous sa domination. C'est pourquoi tant de conflits ont émaillé l'Histoire et qu'il est impossible d'atteindre la paix. Nous avons présenté cette vérité à de nombreuses reprises dans cette revue. Que devons-nous retenir de tout cela ? Pourquoi est-ce si important ?

La façon dont nous nous divertissons est un des aspects de la vie qui influence le plus le cours de notre monde. Par exemple, l'été dernier, le film *Barbie* a rapporté plus d'un milliard de dollars au box-office au cours des trois premières semaines suivant sa sortie. Mais il ne s'agissait pas d'une évasion inoffensive dans un monde onirique. De nombreux critiques de cinéma ont reconnu que ce film avait pour but de dénigrer les rôles bibliques uniques attribués aux hommes et aux femmes.

Des arrière-pensées ont toujours été omniprésentes dans les divertissements. J'ai grandi en regardant les dessins animés de Popeye, sans savoir qu'ils contenaient des messages promotionnels visant à inciter les enfants, en particulier les garçons désireux d'augmenter leur musculation, à manger plus d'épinards. Les fabricants de tabac dépensaient d'énormes sommes d'argent pour faire du placement de produits dans les films, afin que des millions de spectateurs voient les acteurs et actrices à la mode fumer leurs marques de cigarettes. Des millions de gens ont mordu à l'hameçon, mais des millions d'entre eux sont morts suite à des maladies cardiaques ou pulmonaires, au cancer du poumon et d'autres problèmes de santé. Quant aux émissions de « téléréalité », elles ne sont que des publireportages pour des produits et des « modes de vie » qui étaient encore tabous il y a quelques années.

Les adultes peuvent se rendre compte de cela, même si beaucoup d'entre eux succombent à ces messages pas toujours très subtils. Mais qu'en est-il de nos enfants et de nos petits-enfants ? Peuvent-ils se rendre compte que les adultes, eux-mêmes trompés par l'esprit du dirigeant de ce siècle, façonnent leur esprit malléable, en leur inculquant des idéologies opposées à la Bible ?

Celles-ci sont inspirées par le « prince de la puissance de l'air », qui voue une haine à Dieu et Son institution de la famille. Peu de gens reconnaissent que Satan a dirigé l'évolution de la culture et des tendances humaines. Voyez comment il a réussi à promouvoir les tatouages dans l'esprit de ceux qui acceptent sa propagande, bien que Dieu interdise formellement cette pratique (Lévitique 19 :28). Combien d'entre eux comprennent cela et ont pris une décision en conséquence ?

Si Dieu est tout-puissant…

Les grands dangers de notre culture viennent des divertissements qui promeuvent des idéologies anti-Dieu, des jeux vidéo sanglants et sexualisés, la pornographie, la politique et bien d'autres aspects du « train de ce monde » dirigé par « le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion ». Mais si Dieu est tout-puissant, pourquoi permet-Il à cet être rebelle de corrompre le monde ? Pourquoi ne l'arrête-t-Il pas ? La réponse se trouve dans la compréhension du dessein général de Dieu pour l'homme, révélé dans les premiers chapitres de la Bible.

L'homme n'a pas été créé comme un animal. Le dessein de Dieu est de faire l'humanité à Son image, selon Sa ressemblance (Genèse 1 :26-27). Nous avons été créés pour naître dans Sa famille en tant que Ses enfants (Romains 8 :12-17 ; Hébreux 2 :12-18 ; 2 Corinthiens 6 :16-18). Encouragés par le diable, Adam et Ève rejetèrent le mode de vie divin, décidant eux-mêmes du bien et du mal. Bien que Dieu les ait avertis de ne pas agir ainsi, Il leur donna la liberté de choisir. Et Il a accordé ce même libre arbitre moral à tous les êtres humains. Nous voulons faire ce que nous voulons, et Dieu nous répond en substance : *Je ne vous en empêcherai pas, mais sachez qu'il y aura des conséquences.*

Dieu nous met tous à l'épreuve pour savoir quelle voie nous choisirons. Nous devons apprendre à résister au mal et à choisir ce qui est juste. Ce faisant, nous développons en nous un caractère saint et juste. Mais le temps est compté, car l'expérience de l'autonomie par l'humanité touche à sa fin.

Jésus prophétisa que si l'humanité était laissée à elle-même, elle provoquerait sa propre extinction (Matthieu 24 :21-22). Dieu interviendra lorsqu'elle sera au bord du précipice. Ce n'est qu'après le retour du Christ que nous pourrons chanter à juste titre : « C'est le monde de mon Père ; pourquoi mon cœur serait-il triste ? Le Seigneur est roi ; que les cieux retentissent ! Dieu règne ; que la terre se réjouisse ! »

5 Pourquoi êtes-vous en vie ?
Depuis des milliers d'années, les philosophes se demandent quel est le but de la vie. Découvrez la réponse dans les pages de la Bible.

12 Quel avenir pour Jérusalem ?
Alors que l'État d'Israël a passé le cap des 75 ans en tant que nation moderne, son avenir semble incertain, mais les prophéties bibliques révèlent quel camp l'emportera.

16 Sept lettres à sept Églises
Beaucoup ont entendu parler du livre de l'Apocalypse, mais peu connaissent le sens des sept lettres révélatrices qu'il contient, ni leur importance actuelle.

28 Pouvez-vous sanctifier le paganisme ?
Bien que Noël ne soit pas présent dans les Écritures, beaucoup pensent qu'il est possible de « christianiser » cette célébration. Mais les déclarations bibliques sont très différentes !

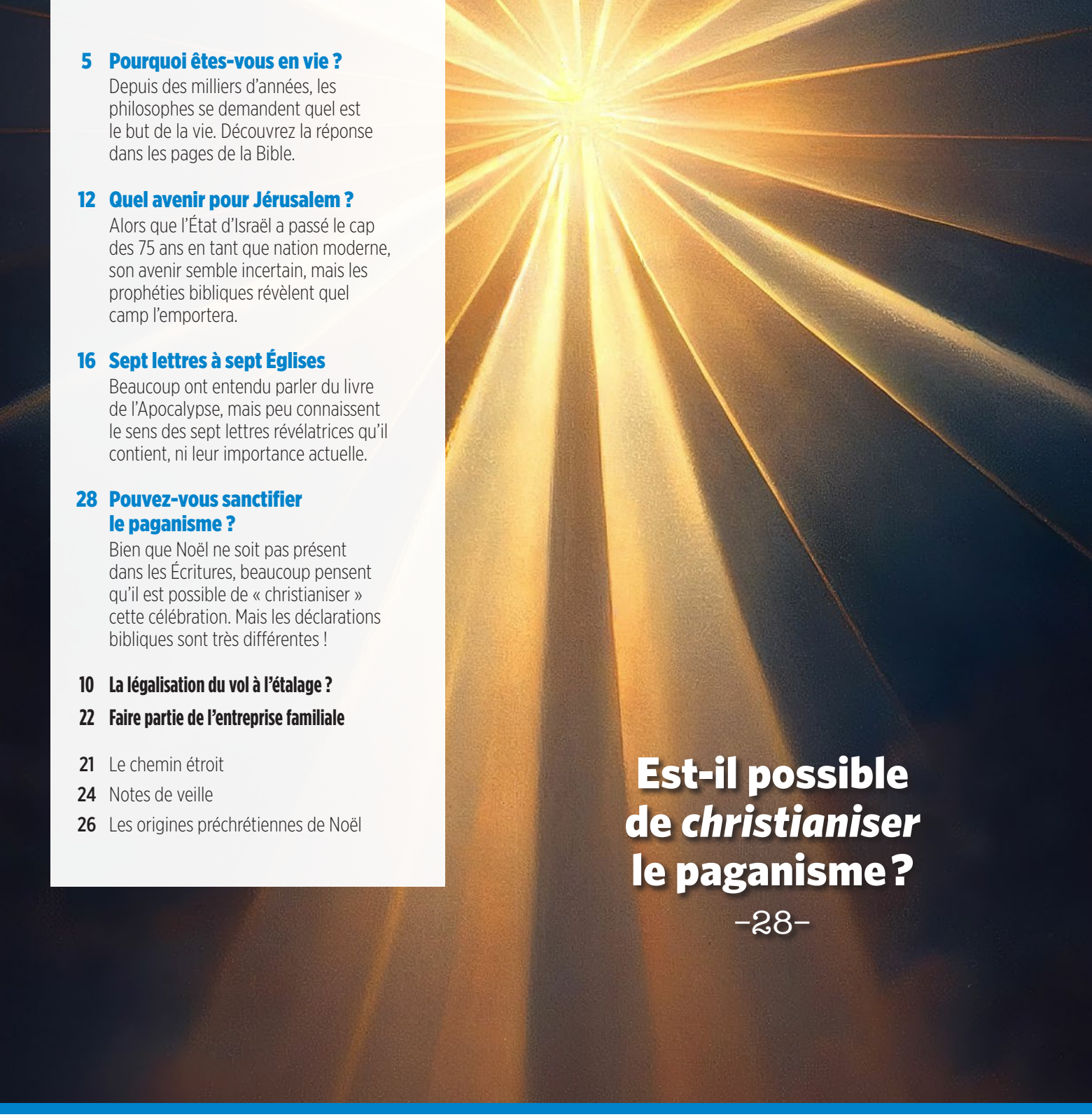
10 La légalisation du vol à l'étalage ?

22 Faire partie de l'entreprise familiale

21 Le chemin étroit

24 Notes de veille

26 Les origines préchrétiennes de Noël



Est-il possible de *christianiser* le paganisme ?

–28–

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à **info@MondeDemain.org**

Antilles–Guyane
B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti
B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique
B.P. 10000
1000 Bruxelles Bogards

France
B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe
Le Monde de Demain
Box 111, 43 Berkeley Square
London W1J 5FJ
Grande-Bretagne

Canada
P.O. Box 465
London, ON, N6P 1R1
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis
Le Monde de Demain
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.

Pourquoi êtes-vous en vie ?

par **Richard Ames**

Le 15 novembre 2022, les Nations Unies annonçaient une étape historique : la population mondiale avait atteint les 8 milliards d'êtres humains. Quel est l'avenir de ces milliards d'individus ? Combien d'entre eux adoptent l'attitude mentionnée par l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 15 :32 ? « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons. »

Faites-vous partie de ces millions de gens croyant que le but de la vie est seulement de profiter du plaisir physique avant de mourir et de tomber dans l'oubli ? N'êtes-vous qu'un amas de cellules assemblées selon un processus basé sur l'évolution ? Les évolutionnistes diront que le but ultime de la vie est la préservation et la perpétuation de l'espèce par elle-même. Certes, le désir de survivre, d'avoir une famille et des enfants, fait partie de la nature humaine. Mais la vie se *limite*-t-elle à cela ?

La question la plus importante d'entre toutes est de savoir pourquoi vous êtes en vie. Si vous ne connaissez pas la réponse, vous ne pouvez pas connaître votre but et votre destinée.

Depuis des milliers d'années, les philosophes essaient d'expliquer le but de la vie. C'est une question à laquelle nous devrions tous pouvoir répondre. Dans cet article, nous discuterons du formidable but de la vie humaine, en nous basant sur les pages de la Bible.

Un sens et un but ?

La majorité du monde actuel a accepté le point de vue évolutionniste, affirmant que la vie n'a pas de but suprême. Par exemple, le célèbre astronome et cosmologue Carl Sagan pensait que les humains, à l'échelle de l'Univers, sont presque insignifiants. Lorsque la sonde spatiale Voyager 1 photographia la planète Terre dans notre système solaire, voici le commentaire frappant que Sagan fit à son sujet, la qualifiant de *point bleu pâle* : « Nos postures, notre propre importance imaginée, l'illusion que nous avons quelque position privilégiée dans l'Univers, sont mis en question par ce point de lumière pâle. Notre planète est une infime tache solitaire enveloppée par la grande nuit cosmique. Dans notre obscurité – dans toute cette immensité – il n'y a aucun signe qu'une aide viendra d'ailleurs nous sauver de nous-mêmes ».[1]

Sagan écrivit que notre planète est une « tache solitaire » dans l'obscurité cosmique. Devons-nous en conclure que nous sommes insignifiants au point d'être inutiles ? Alors pourquoi l'Univers existe-t-il ?

N'a-t-il aucune raison d'être ? L'Univers et notre place dans celui-ci sont-ils dénués de sens ? Cette philosophie athée admet qu'elle ne peut ni ne veut répondre à la question : « Quel est le but et le sens de la vie ? »

D'autres, comme John Eccles, lauréat du prix Nobel de physiologie ou médecine, voient sans ambiguïté un sens significatif à la création. En son temps, Eccles était peut-être la plus grande autorité mondiale à propos du cerveau et de l'esprit. Les observations de cet éminent scientifique sur le but et le sens de la vie sont profondes. Dans les années 1980, il déclara au cours d'un entretien pour l'émission télévisée du *Monde à Venir* :

> « Je dirais que le sens [de la vie] doit revenir au Créateur [...] Il faut croire qu'il y a davantage derrière tout cela, en commençant par notre existence même, en tant qu'êtres procurant la vie, et dans ce que nous faisons, comment nous vivons dans une société que j'aime considérer comme altruiste – se souciant des autres, s'aimant les uns les autres, vivant les uns pour les autres, construisant un monde nouveau d'amour, d'encouragement, de dévouement et de sacrifice. La signification de tout cela, je pense, se trouve dans l'esprit du Créateur [...] Dès que vous vous éloignez du matérialisme, de merveilleuses opportunités s'offrent à vous. Vous n'êtes plus lié au matérialisme, emprisonné dans le matérialisme. »

John Eccles voyait clairement les limites du matérialisme, dont voici la définition donnée par le *TLFi* : « Doctrine qui, rejetant l'existence d'un principe spirituel, ramène toute réalité à la matière et à ses modifications. »[2] Mais la matière physique n'est pas la seule réalité et le matérialisme n'est pas capable d'expliquer le but ni le sens de la vie. Par définition, il s'agit d'une philosophie dépourvue de sens.

À travers les écrits de l'apôtre Paul, le Créateur de l'Univers adressa un avertissement sévère aux athées :

> « La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive, car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître. En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, car ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres » (Romains 1 :18-21).

Certains partisans de la vision matérialiste du monde reconnaissent même qu'accepter cette philosophie vide de sens leur donne la liberté de pratiquer toutes les formes d'immoralité ! Depuis des milliers d'années, certains philosophes ont donné un sens plus transcendantal à la vie, bien que beaucoup de leurs idées présentaient des lacunes et favorisaient même de graves erreurs.

Paul et les philosophes

Les philosophes grecs de l'Antiquité apportèrent une grande variété de réponses aux questions relatives au sens et à la finalité de la vie. L'apôtre Paul connaissait bien ces anciennes écoles de pensée. Voyez ce récit de sa visite à Athènes, autour de l'an 50 de notre ère : « Quelques philosophes épicuriens et stoïciens se mirent à parler avec lui. Et les uns disaient : Que veut dire ce discoureur ? D'autres, l'entendant annoncer Jésus et la résurrection, disaient : Il semble qu'il annonce des divinités étrangères. Alors ils le prirent, et le menèrent à l'Aréopage, en disant : Pourrions-nous savoir quelle est cette nouvelle doctrine que tu enseignes ? » (Actes 17 :18-19).

Paul leur annonça alors le Dieu créateur qui a conçu le monde et tout ce qu'il contient, faisant cette observation essentielle, mais étonnante : « En effet, "c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être", comme l'ont aussi affirmé certains de vos poètes, car "nous sommes ses enfants" » (verset 28, *Semeur*).

« *C'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être…* » Paul déclara en substance que notre existence tout entière est intimement liée au Dieu créateur ! Même les poètes grecs savaient que nous sommes les « enfants » de Dieu, Sa progéniture. Paul comprenait que la vie humaine ne peut avoir de sens ou de but réel en dehors de Dieu. Oui, nous avons été créés pour avoir une relation spéciale avec notre Créateur.

C'est le *fondement même* d'une vie pleine de sens. Jésus-Christ, notre Sauveur, proclama également avec assurance ce but suprême de la vie. Un docteur de la loi Lui demanda : « Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Et Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes » (Matthieu 22 :36-40).

Cette relation conduit au changement de la nature humaine égoïste vers la nature spirituelle aimante. Dieu veut que nous *naissions* dans Sa famille immortelle. Cette transformation ultime aura lieu au cours de la résurrection des morts, comme l'explique la Bible. Jésus-Christ est le Premier-né d'entre les morts (Colossiens 1 :18 ; Apocalypse 1 :5). Il est le Premier-né d'une multitude de frères (Romains 8 :29). Les enfants de Dieu seront transformés de mortels en immortels à la résurrection, comme l'annonce 1 Corinthiens 15 :53. Oui, vous avez la possibilité d'appartenir à une famille immortelle, de faire partie du gouvernement et de la famille royale de Dieu. Rappelez-vous que Jésus nous a enseigné à « [chercher] premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33).

Oui, la Bible révèle le but et le sens véritables de la vie. Les prophéties bibliques décrivent l'avenir du monde et de l'humanité. Et cet avenir révèle le but et le sens de votre vie. Jésus-Christ est venu avec un message appelé l'Évangile, signifiant « la bonne nouvelle ». Une proclamation céleste à venir met l'accent sur ce message : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles » (Apocalypse 11 :15).

Une nouvelle ère

Nous pouvons être reconnaissants que Dieu a un plan pour sauver l'humanité de l'*extinction totale*. En tant qu'individus et nations, nous nous dirigeons vers la *Troisième Guerre mondiale* et *Harmaguédon* si nous ne changeons pas notre mode de vie. Mais après cette période terrifiante, Dieu a promis une ère du renouveau, qui débutera avec le retour de Jésus-Christ sur cette Terre et l'établissement de Son Royaume sur *toutes les nations*. Nous lisons dans Apocalypse 5 :10 et 20 :6 que notre appel et notre but dans ce Royaume sont de régner en tant que rois et sacrificateurs avec le Roi des rois, Jésus-Christ. Quelles autres promesses Dieu fit-Il à Ses fidèles disciples ? Quelle est votre destinée au-delà de la mort ? « Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde » (Matthieu 25 :34).

Oui, les chrétiens fidèles, dont vous pouvez faire partie, hériteront le *Royaume de Dieu*. Le prophète Daniel confirma cette promesse : « Les saints du Très-Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, *d'éternité en éternité* » (Daniel 7 :18). Oui, les fidèles disciples de Dieu hériteront la *vie éternelle*. Chers lecteurs, cela ne représente qu'une petite partie de la *glorieuse destinée* que Dieu a prévue pour ceux qui Lui sont fidèles.

La vérité étonnante est que votre avenir a le potentiel d'être grandiose et magnifique, au-delà de ce que vous pourriez *imaginer*. Nous avons un aperçu de ce plan en lisant l'histoire de la mère et des frères de Jésus qui vinrent Lui rendre visite alors qu'Il enseignait.

> « Comme Jésus s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler. Quelqu'un lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler. Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère » (Matthieu 12 :46-50).

Ferez-vous la volonté de votre Père ? Accomplirez-vous votre destinée en tant que membre potentiel de Sa famille ?

La famille de Dieu

Lorsque Paul confronta des philosophes grecs à Athènes, il déclara que notre but dans la vie est intimement lié au Créateur des cieux et de la Terre : « En effet, "c'est en lui que nous avons la vie, le mouvement et l'être", comme l'ont aussi affirmé certains de vos poètes, car "nous sommes ses enfants" » (Actes 17 :28, *Semeur*).

Relisons la déclaration fascinante de Jésus affirmant qu'Il considère Ses fidèles disciples comme Sa famille ! « Voici ma mère et mes frères. Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère » (Matthieu 12 :49-50).

Jésus décrivit ceux qui obéissent à notre Père céleste comme étant de Sa famille spirituelle. Oui, Dieu vous invite à faire partie de Sa famille ! L'apôtre Paul écrivit qu'il s'inclinait devant notre Père céleste : « À cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père, *de qui toute famille dans les cieux et sur la terre tire son nom* » (Éphésiens 3 :14-15).

Oui, Dieu crée une famille. Il veut que nous choisissions volontairement de devenir Ses fils et Ses filles ! Dieu veut que nous abandonnions les voies charnelles et pécheresses du monde : « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur ; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un Père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6 :17-18).

Dieu est *amour* (1 Jean 4 :8, 16) et Il vous aime tellement qu'Il désire que *vous* deveniez Son fils ou Sa fille ! Souvenez-vous des instructions de Jésus, lorsqu'Il nous enseigna la bonne manière de prier. Comment entamez-vous votre prière ? « Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié » (Matthieu 6 :9). Comment devenir un fils ou une fille de notre Père céleste ? Vous devez d'abord reconnaître que le Dieu tout-puissant est le Créateur des cieux et de la Terre. Notez ce qui suit dans le *chapitre de la foi* : « Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11 :6).

Se repentir et être baptisé

Certains d'entre vous, qui lisent depuis longtemps le *Monde de Demain*, ont reçu de merveilleuses réponses à leurs prières, car vous avez fait preuve d'humilité en priant votre Père céleste. Mais Jésus a clairement indiqué une autre étape lorsqu'Il prêcha l'Évangile du Royaume de Dieu. « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile [du Royaume] de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (Marc 1 :14-15).

Jésus appelait Son auditoire à la repentance. Mais qu'est-ce que la repentance ? Il s'agit de se détourner du péché, qui consiste à *transgresser la loi de Dieu*, Ses Dix Commandements. Se repentir signifie changer de mentalité en ressentant une tristesse profonde et sincère à propos de nos péchés, nos comportements et nos attitudes. Nous devons non seulement penser différemment, mais aussi changer de mode de vie et suivre la voie divine, plutôt que la voie charnelle de l'égoïsme, de la cupidité, de la convoitise, de la jalousie et des autres péchés.

Lorsque l'Église du Nouveau Testament commença le Jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre donna des instructions à son auditoire : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (Actes 2 :38-39).

Si vous vous êtes sincèrement repenti(e) de vos péchés et si vous avez accepté Jésus-Christ comme votre Sauveur vivant, vous devez être baptisé(e). Si vous souhaitez obtenir des conseils supplémentaires, nous avons des représentants dans de nombreuses régions du monde. Vous pouvez prendre contact avec nous via notre site Internet *MondeDemain.org* ou en écrivant à l'un de nos bureaux régionaux (adresses à la page 4 de cette revue). C'est le moment de chercher Dieu (Ésaïe 55 :6-7) et, comme Il l'a promis, Il est toujours prêt à pardonner si vous suivez les instructions du Christ.

Suite au véritable repentir, à la foi et au baptême, Dieu donne le Saint-Esprit. C'est le début d'une véritable vie spirituelle. Nous devenons les héritiers même de Dieu, cohéritiers avec le Christ.

> « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption [de filiation], par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui » (Romains 8 :14-17).

Voici un aperçu de cet héritage : nous hériterons la Terre (Matthieu 5 :5), le Royaume (Matthieu 25 :34 ; Daniel 7 :18) et la vie éternelle (Matthieu 19 :29).

Comprenons bien : nous sommes actuellement héritiers de Dieu, mais nous n'avons pas encore reçu cet héritage. Nous le recevrons à la résurrection ! En tant qu'enfants *engendrés* de Dieu, nous devons croître dans la grâce et la connaissance du Christ (2 Pierre 3 :18). En apprenant et en mettant en pratique le mode de vie de Dieu, nous développons Son caractère en nous. Et cela prend toute une vie.

Malheureusement, la vision du monde sur l'avenir est très limitée et souvent peu encourageante. La réalité suprême est que Dieu est omnipotent. Voyez ces paroles inspirantes rapportées par l'apôtre Jean : « Alléluia ! Car le Seigneur, notre Dieu tout-puissant, est entré dans son règne » (Apocalypse 19 :6). Oui, Dieu règne en maître. Son Royaume est Sa *famille* et Son *gouvernement*.

Vous pouvez faire partie de cette famille aimante, divine et royale. L'apôtre Paul a écrit : « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ » (1 Corinthiens 12 :12).

Atteindre votre raison d'être

La majorité des huit milliards d'êtres humains actuellement en vie recevront leur unique occasion de salut au cours du Jugement du grand trône blanc qui aura lieu après le Millénium. Les lecteurs de longue date du *Monde de Demain* connaissent le plan de Dieu pour l'ensemble de l'humanité. La plupart de ceux qui vivent et meurent à notre époque n'ont jamais eu l'occasion d'entendre le nom et le message du Christ, mais Dieu ne les laissera pas sans espérance, car Il est juste et aimant.

Cela étant, à notre époque, Il n'appelle qu'une poignée de personnes à devenir Ses prémices. Si Dieu vous appelle, ne résistez pas à devenir membre de ce corps, la véritable Église de Dieu. Malgré la confusion religieuse qui règne dans le monde environnant, Dieu nous assure que Son Église ne disparaîtra pas. Jésus a promis : « Je bâtirai mon Église [et] les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16 :18). En effet, Son Église *ne disparaîtra pas*.

Un des rôles de Son Église est de rassembler les croyants afin d'adorer Dieu pendant le jour qu'Il a institué, le sabbat du septième jour. La Bible nous dit : « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour » (Hébreux 10 :25).

Pour aider de nouvelles personnes à prendre contact avec l'Église de Dieu, nous organisons des *Conférences du Monde de Demain* en différents endroits du monde. Si vous êtes abonné(e) à cette revue, vous recevrez une invitation lorsqu'une conférence aura lieu près de chez vous. Vous pouvez également consulter la rubrique « Conférences » sur notre site Internet *MondeDemain.org*, afin de connaître les villes et les dates des conférences à venir. Celles-ci sont présentées par des ministres de l'Église du Dieu Vivant.

En vous assemblant avec de véritables disciples du Christ, aimants et fidèles, vous et votre famille grandirez spirituellement dans l'amour de Dieu. Nos adolescents apprécient les camps annuels pour les jeunes de l'Église, où ils participent à des activités sportives et de plein air, ainsi qu'à des cours de vie chrétienne les incitant à expérimenter par eux-mêmes les valeurs d'une vie abondante qui durera tout au long de leur existence physique et au-delà. Une fois par an, les frères et sœurs participent à la Fête des Tabernacles, qui dure une semaine, en divers endroits du monde. Ils se préparent pour le monde à venir, lorsque toutes les nations observeront les Fêtes bibliques de Dieu (Zacharie 14 :16).

Vous êtes en vie pour une raison. Dieu prépare un avenir glorieux pour vous et votre famille si vous Le cherchez de tout votre cœur (Ésaïe 55 :6-7). Jésus-Christ proclama le but de notre existence : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (Matthieu 6 :33). MD

[1] *Pale Blue Dot*, Carl Sagan, Random House, page 7

[2] "Matérialisme", *Trésor de la langue française informatisé*, CNRTL.fr

LECTURE CONSEILLÉE

Quel est le but de la vie ? Découvrez le formidable avenir réservé à chaque être humain, peu importe la génération à laquelle il aura appartenu. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur ***MondeDemain.org***

Oh Canada!

La légalisation du vol à l'étalage ?

La frustration liée à l'inflation est un problème réel et croissant. Personne n'est heureux d'arriver à la caisse et de découvrir que le même panier de provisions achetées le mois dernier coûte désormais plus cher. La frustration est encore plus grande lorsque chaque passage à la caisse semble plus cher que le précédent. Parallèlement, la plupart des salaires stagnent. Alors, que faire ?

De plus en plus de personnes pensent avoir trouvé la solution : si c'est trop cher, il suffit de mettre un article dans son sac et s'en aller sans payer !

En 2014, la Californie a adopté le projet de loi 47, requalifiant les vols sans violence en délits mineurs, à condition que les biens volés aient une valeur inférieure à 950$. Depuis lors, les médias aux États-Unis et au Canada ont diffusé des images de vidéosurveillance montrant des individus entrer dans des magasins, prendre les produits qu'ils souhaitent et ressortir par la porte d'entrée. Les Canadiens considèrent souvent qu'il s'agit d'un problème éloigné, limité à la Californie, qui n'a pas de ramifications plus larges. Beaucoup ne se rendent pas compte que ce problème prend de l'ampleur au Canada.

Les magasins d'alimentation ne sont pas les seuls à être confrontés à cette augmentation des vols, mais ils semblent en payer le plus lourd tribut. La *Presse canadienne* rapporte ainsi qu'un « nombre croissant de supermarchés signalent une augmentation des vols de produits alimentaires et pharmaceutiques ». L'article poursuit en disant que « les détaillants demandent souvent aux suspects de quitter le magasin et de ne pas revenir, plutôt que d'appeler la police, ce qui rend les données officielles sur le sujet déficientes ».[1]

Pourquoi un commerçant ne voudrait-il pas faire intervenir la police ? La situation n'est pas la même qu'en Californie, où la loi de 2014 protège désormais les voleurs. Pourtant, les résultats sont semblables. Que se passe-t-il donc au Canada pour que les vols à l'étalage augmentent de la même manière ? Dans un article sur *CBC News*, David Burke résuma la situation par cette déclaration percutante : « Notre système judiciaire s'effondre tant au niveau fédéral que provincial [...] Dans tout le Canada, des personnes accusées de petits délits comme le vol à l'étalage, les agressions mineures et la fraude sont en liberté – car le système judiciaire n'a pas le temps de s'occuper de leurs affaires, s'efforçant de faire passer les délits les plus graves devant les tribunaux. »[2]

La criminalité a augmenté au point que le système judiciaire n'a plus le temps de poursuivre les délits « les moins graves », comme le vol à l'étalage. Notez que cet article a été écrit avant la pandémie. Or, celle-ci a provoqué une récession, conduisant à un environnement où la normalisation du vol à l'étalage s'est accélérée.

La nouvelle économie du vol

Deux tendances récentes ont contribué à accélérer cette crise. D'une part, suite au rétrécissement du marché du travail et au désir des consommateurs de limiter les interactions, de nombreux magasins installent des caisses automatiques, permettant aux clients de scanner leurs articles, avant de les emballer et de les payer. Le regard des autres est un aspect important qui régit le caractère humain. Aussi, la tentation de ne pas payer quelques articles, « ni vu ni connu », est trop grande pour certains.

D'autre part, l'inflation pousse certains citoyens à prendre des mesures désespérées pour réussir à payer

leurs factures. Le *Toronto Star* a récemment publié un article intitulé « Confessions d'un voleur à l'étalage », qui explique le raisonnement de cet individu : « Je n'ai aucun problème moral en volant de la nourriture. Si les prix étaient justes… je paierais. » L'article poursuit en montrant que ce raisonnement se généralise : « Le *Star* a interrogé plusieurs habitants de Toronto […] qui affirment voler davantage à l'étalage à mesure que les prix des denrées alimentaires augmentent et ils ont le sentiment d'avoir le droit de le faire. »[3]

Ces deux tendances peuvent être résumées en termes d'*opportunité* et de *motivation* : davantage d'opportunités de voler à l'étalage et une motivation accrue de le faire. Combinez ces deux éléments avec une diminution de la force morale pour dire : « Je ne prendrai pas ce qui ne m'appartient pas – je ne volerai pas » et vous obtenez l'environnement parfait pour une épidémie de vol à l'étalage.

Si la crise du vol à l'étalage n'est pas résolue en raison des retards accumulés par le système pénal et que cette tendance se poursuit, que se passera-t-il ensuite ? Quelle autre loi deviendra inapplicable et obsolète ? Si quelques points d'inflation suffisent à justifier et à normaliser le vol, autrefois répréhensible, quel prochain comportement deviendra acceptable ?

"Tu ne déroberas point"

Alors que les difficultés de la société s'aggravent, ceux qui accordent de l'importance à la morale individuelle et au caractère deviennent rares. Si vous avez des difficultés financières et que vous vous demandez si le vol à l'étalage est un moyen légitime d'économiser de l'argent,

méditez sur ce proverbe : « Le pain acquis par la tromperie est agréable à l'homme ; mais ensuite sa bouche sera remplie de gravier » (Proverbes 20 :17, *Ostervald*). Cela ne signifie pas que le pain se transformera en gravier pendant que vous le consommez, mais que vous subirez les conséquences néfastes du péché. Le temps viendra où vous regretterez votre choix. Lorsque vous laissez les périodes difficiles endommager votre caractère, vous vous privez de l'opportunité de croître – c'est un des nombreux problèmes que vous récolterez.

S'il est impossible de faire confiance à quelqu'un pour ne pas voler, en quoi peut-on lui faire confiance ? Dans la prophétie du mont des Oliviers, Jésus annonça le résultat d'une société dépourvue de loi : « Parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira » (Matthieu 24 :12). Il est facile de voir la méfiance, la division et la haine s'amplifier dans notre société. Et l'amour de beaucoup se refroidit.

En écrivant aux membres de l'Église de Rome, l'apôtre Paul attira l'attention sur le lien entre l'amour et la loi : « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la loi » (Romains 13 :8-10).

Alors que la société autorise la normalisation de l'iniquité, l'amour continuera à se refroidir et les divisions augmenteront. La haine et la suspicion ne feront qu'augmenter. Mais vous pouvez décider que cela ne soit pas l'histoire de votre vie. Dieu a écrit les Dix Commandements – des lois qui, lorsqu'elles sont respectées, aboutissent à l'exact opposé de ce dont le Christ nous a mis en garde. L'iniquité conduit à un manque d'amour, mais les Dix Commandements nous enseignent comment traiter les autres en promouvant la confiance, la paix et l'harmonie durable.

— Mike Heykoop

---

[1] "Hausse du vol à l'étalage à l'épicerie", *Radio Canada*, 9 février 2022

[2] "Shoplifting and other petty-crime cases are being dropped by courts", *CBC News*, 30 mai 2019

[3] "Confessions of a Shoplifter", *Toronto Star*, 30 janvier 2023

Quel avenir pour Jérusalem ?

Note de la rédaction: Cette revue ayant été finalisée avant l'attaque terroriste du Hamas le 7 octobre 2023, il n'a pas été possible de publier à temps un autre article prenant en compte l'actualité récente. Vous trouverez plusieurs articles sur les événements récents au Moyen-Orient dans la revue de janvier-février 2024.

par **Peter Nathan**

En avril 2023, Israël a célébré son 75ème anniversaire en tant que nation moderne indépendante. Lors de son 50ème anniversaire, en 1998, l'auteur britannique Paul Johnson l'avait classée comme la nation la plus significative parmi la centaine de pays à s'être formés au cours du 20ème siècle, écrivant que l'établissement d'Israël relevait du miracle, contrairement aux autres nations. Pour mettre les choses en perspective, l'État d'Israël existe depuis 75 ans, alors que l'Union soviétique s'est effondrée après 74 années d'existence.

Cependant, le 75ème anniversaire n'a pas été accueilli avec la même exubérance que le 50ème. Depuis janvier 2023, des manifestations régulières ont été organisées dans plusieurs villes israéliennes, soit en soutien soit en opposition au gouvernement du Premier ministre Benyamin Netanyahou, mais les médias accordent une plus grande couverture aux actions contre le gouvernement. Il est remarquable de noter que les manifestations se sont déroulées sans violence particulière ni dégâts matériels, comme en témoigne le grand nombre de drapeaux israéliens utilisés par les manifestants des deux camps. La base des manifestations est liée à l'avenir d'Israël dans les 75 prochaines années.

La cause de ces manifestations est une réforme juridique voulue par le gouvernement de coalition de Netanyahou. Depuis la nomination d'Aharon Barak au poste de président de la Cour suprême, en 1995, celle-ci est devenue activiste au point de déclarer illégale la législation du parlement (la Knesset). Netanyahou a cherché à obtenir des réformes judiciaires qui donneraient à la Knesset un droit de veto sur les décisions de la Cour suprême et réduiraient l'influence des juges et des avocats non élus sur la nomination des nouveaux juges.

Mais pourquoi vouloir modifier ce système puisqu'il a fonctionné pendant des décennies ? Alors que de nombreuses nations dans le monde ont cherché à émuler le rôle de la Cour suprême, les religieux en Israël se sentent lésés par la façon dont ils ont été traités par la Cour suprême et l'élite laïque. Les réformes de Netanyahou visent à consacrer le pouvoir de la Knesset d'annuler les décisions de la Cour suprême et d'exercer une plus grande influence sur la nomination des juges qui y siègent.

Une crise des identités politiques et religieuses

Pour comprendre le désir de changement de Netanyahou, il faut remonter à la création de l'État d'Israël en 1948. Celui-ci fut créé en tant que nation

sur la base des concepts légaux européens modernes. Il devait s'agir d'un État laïc, gouverné par la Knesset, et non d'un État religieux. La religion devait être soumise au gouvernement, tout comme le gouvernement britannique encadre l'Église d'Angleterre. Le Premier ministre britannique approuve toutes les nominations importantes de cette Église avant qu'elles ne soient ratifiées par le monarque, qui en est son dirigeant.

David Ben-Gourion, le premier Premier ministre d'Israël, souhaitait que les citoyens suivent l'exemple des Sabras – ces Israéliens de souche, robustes, qui travaillaient la terre et contribuaient à son industrie – plutôt que d'imiter les Juifs religieux se consacrant à l'étude des Écritures, comme tant d'autres qui avaient péri au cours de l'Holocauste en Europe. La religion était néanmoins autorisée et il était prévu que le rabbinat supervise l'immigration et les mariages.

Au cours des premières années, cette situation était acceptable pour la majorité, mais des changements affectèrent profondément la nation. Les Israéliens ont largement déserté le parti travailliste de gauche fondé par Ben-Gourion, pour se déplacer vers la droite de l'échiquier politique. Si des élections avaient lieu aujourd'hui en Israël, certains estiment que le parti travailliste ne remporterait aucun siège. Le Premier ministre actuel, Benyamin Netanyahou, membre du Likoud conservateur, est le Premier ministre israélien ayant le plus d'ancienneté. Il a occupé ce poste à trois reprises depuis le premier gouvernement du Likoud, sous Menahem Begin, en 1977. Mais qu'ils soient de droite ou de gauche, tous les Premiers ministres israéliens, de David Ben-Gourion à Benyamin Netanyahou, ont été laïcs.

Si le virage à droite de la politique israélienne peut être attribué en partie au succès économique des politiques du Likoud, un changement encore plus important est en train de transformer la démographie du pays, puisque le nombre de Juifs Mizrahi, largement religieux (qui ont leurs racines dans les nations musulmanes voisines plutôt qu'en Europe) augmente et devient une force politique avec laquelle il faut compter électoralement, aux côtés des Falashas d'Éthiopie et des Haredim (religieux orthodoxes).

Il convient également de noter que le terme *laïc* a une signification nuancée en Israël, qui n'est pas entièrement *irréligieuse*, comme c'est le cas en Occident. Bien que la politique et la philosophie régissent la vie des laïcs, de nombreux Israéliens laïcs observent des fêtes religieuses telles que la Pâque ou le Yom Kippour, mais dans un but de commémoration plutôt que comme un mode de vie. On peut le constater dans la manière dont la ville de Tel-Aviv a adopté les politiques relatives à l'identité sexuelle et au genre. Le célèbre écrivain et universitaire Yossi Klein Halevi a résumé cette position *laïque* en écrivant :

> « Ma vie juive est religieuse ; ma vie israélienne est laïque. Je célèbre l'État laïc qui nous a ramenés chez nous et nous a appris à nous protéger, qui nous a aidés à guérir en tant que peuple après l'Holocauste et qui a sorti les communautés juives d'un Moyen-Orient de plus en plus dangereux et dysfonctionnel. »[1]

En revanche, la religion contrôle la vie de la plupart des Juifs Mizrahi et de l'ensemble de la communauté hassidique. Pour eux, les philosophies laïques du moment ne sont qu'une mode passagère et n'ont aucune importance à leurs yeux.

Ces dernières années, les petits partis politiques religieux, qui tendent à se situer à droite de l'échiquier politique, sont devenus décisifs dans la formation des gouvernements israéliens. Comme d'autres Premiers ministres récents, Netanyahou s'appuie sur eux pour obtenir la majorité à la Knesset. Certains estiment ainsi que ce Premier ministre laïc dirige aujourd'hui le premier « Parlement orthodoxe » d'Israël.

Les réformes judiciaires, dont la première a été adoptée le 24 juillet, constituent donc un test décisif pour l'orientation politique d'Israël : la nation doit-elle être laïque ou religieuse ? Cette bataille se déroule dans les rues de Tel-Aviv et de Jérusalem, mais elle se jouera bientôt devant la Cour suprême qui a accepté, le 28 juillet dernier, d'examiner un recours en justice visant à déterminer si elle juge raisonnable la nouvelle législation adoptée par la Knesset.

Israël s'apprête ainsi à vivre une crise constitutionnelle. Les actions menées dans les rues et à la Cour suprême vont-elles déchirer la nation et provoquer sa chute ? La crise est sérieuse et la rhétorique opposée au changement est enflammée, au point que certains réservistes de l'armée (les *Forces de défense d'Israël*) ont publiquement déclaré qu'ils ne se présenteraient pas à l'entraînement.

Cela marquera-t-il la fin d'Israël ? Ceux d'entre nous qui étudient la prophétie comprennent le sens de la création de l'État moderne d'Israël, en 1948, à partir des pages d'un livre ancien, la Sainte Bible. Elle indique clairement qu'un État juif constituera une force de combat considérable au moment du retour de Jésus-Christ (Zacharie 12 :1-14) et que Jérusalem sera une poudrière dans les années à venir.

Le Premier ministre Ben-Gourion était satisfait de voir le mont du Temple sous contrôle jordanien. Israël avait suffisamment de problèmes à gérer.

Le mont du Temple

À l'époque de la création de l'État moderne et laïc d'Israël, le mont du Temple ne présentait pas d'intérêt immédiat. Il était aux mains des Jordaniens. Les préoccupations juives concernaient l'emplacement du Saint des Saints et le désir d'empêcher les gens de marcher sur ce lieu sacré (et donc de le souiller). En tant que Premier ministre, Ben-Gourion était satisfait de voir le mont du Temple sous le contrôle du gouvernement jordanien. Israël avait suffisamment de problèmes à gérer pour assurer sa survie.

En juin 1967, lors de la guerre des Six Jours, les forces juives reprirent possession de Jérusalem et du mont du Temple. Le général Moshe Dayan, chef des forces israéliennes et figure emblématique de la société israélienne, voyant le drapeau israélien hissé sur le dôme du Rocher après la prise du mont du Temple par son armée, ordonna qu'on le retire en déclarant : « Pourquoi ai-je besoin de ce Vatican ? » Sa remarque reflétait sa vision laïque, en particulier son rejet pour toute forme de religion rituelle, ne tenant aucun compte de l'importance du mont du Temple dans les prières des juifs pratiquants du monde entier. Comme l'a écrit un observateur :

> « Dayan considérait à l'époque, et des années plus tard lorsqu'il exprima ses pensées par écrit, que puisque le mont était une "mosquée musulmane de prière", alors ce n'était qu'un "site historique de commémoration du passé" pour les juifs [...] il ne fallait pas empêcher les Arabes de s'y comporter comme ils le font maintenant et reconnaître leur droit de contrôler le site, en tant que musulmans. »[2]

La déclaration de Dayan encouragea le concept palestinien de la « négation du Temple », selon lequel les Juifs n'auraient jamais vécu en Israël et le temple n'aurait jamais existé. En agissant de la sorte, Dayan légitima un *statu quo* sur les lieux saints, qui remontait à la domination mamelouke au 13ème siècle. De nos jours, le mont du Temple reste sous le contrôle du Waqf jordanien. Mais le fait d'interdire aux Israéliens d'accéder au mont du Temple, et surtout d'y prier, est remise en question par les juifs orthodoxes – le mur des Lamentations est la seule partie du site où ils peuvent actuellement prier.[3]

La police israélienne patrouille sur le mont du Temple, armée de caméras de surveillance, pour interpeller les juifs qui y prient. Elle peut juger sur place tout juif surpris en train de prier. Malgré cela, un nombre croissant de juifs ignorent ces restrictions et se rendent sur le mont du Temple pour prier. La Journée de Jérusalem, qui commémore chaque année la prise de Jérusalem et du mont du Temple en 1967, attire des milliers de juifs sur le site. Le désir de prier le plus près possible de l'emplacement du temple est une motivation puissante pour les Juifs religieux.

Les archéologues s'accordent largement à propos de l'emplacement du temple sur les 37 hectares du mont du Temple. Beaucoup ne craignent pas d'enfreindre les règles de pureté évoquées par les rabbins lors de la création de l'État. Aujourd'hui, certains Israéliens proposent sur les réseaux sociaux d'ajouter à leurs propres prières sur le mont du Temple des demandes de prières pour d'autres coreligionnaires. Cela reflète l'augmentation de la spiritualité juive constatée ces dernières années.

Un appel à la prière ou un appel à la guerre ?

Si les juifs prient ouvertement sur le mont du Temple, malgré la perspective de sanctions, qu'en sera-t-il à l'avenir ? En visitant le mont du Temple pour commémorer le jeûne de *Tisha Beav* et la destruction

Vue de Jérusalem et du mont du Temple, depuis le mont des Oliviers

du premier et du second temple, Itamar Ben-Gvir, ministre israélien de la Sécurité nationale, a déclaré que son pays devait « afficher son autorité » sur le site. Malgré l'opposition musulmane à sa visite, les médias ont rapporté les déclarations de Ben-Gvir disant que le site du temple est « le lieu le plus important pour le peuple d'Israël. Nous devons y retourner et y afficher notre autorité. »[4]

Pourquoi est-ce important pour nous en termes de prophétie ? Car la Bible indique que les partis religieux finiront par remporter la bataille, même si cela n'aura pas forcément lieu aujourd'hui, la semaine ou l'année prochaine. Pourquoi sommes-nous si certains de cette victoire ? Car les dirigeants laïcs n'autoriseront jamais les sacrifices au mont du Temple, or la Bible nous dit que ceux-ci reprendront pour une courte durée avant la fin de notre ère.

Si vous doutez de ce point de vue du monde séculier, songez aux sensibilités européennes à l'égard de l'abattage *casher* et *halal* des animaux. Les gouvernements séculiers cherchent souvent à interdire ces pratiques. Les autorités locales de certains pays européens ont déjà le pouvoir de les interdire. Une fois cette bataille remportée, la circoncision sera probablement la suivante – l'Islande a déjà tenté d'interdire cette pratique en 2018. Les symboles religieux, qu'il s'agisse de l'abattage casher, de la circoncision ou des sacrifices d'animaux ne sont pas acceptables dans une société laïque. Les gouvernements israéliens successifs ont autorisé la circoncision et l'abattage casher en tant qu'éléments essentiels de l'identité juive, mais ont toujours bloqué les initiatives visant à réintroduire les sacrifices.

Pourtant, la Bible est explicite à ce sujet. Elle utilise même l'arrêt forcé des sacrifices comme une étape essentielle dans les événements conduisant au retour de Jésus-Christ sur le mont des Oliviers, qui se trouve à l'est de Jérusalem, face au mont du Temple (Daniel 8 :8-14 ; 12 :11). Le livre de Daniel décrit la reprise des sacrifices et annonce qu'ils seront suspendus par le roi du Nord, un personnage important de la fin des temps qui fera la guerre au roi du Sud, dans la région du Moyen-Orient (Daniel 11 :29-40).

Daniel nous dit que ce sera une période très difficile. L'agitation qui règne aujourd'hui en Israël n'est que l'ombre des choses à venir. Après ces événements, Jésus-Christ reviendra établir Son gouvernement sur toutes les nations du monde.

Une pierre d'achoppement pour toutes les nations

Un gouvernement israélien autorisant les sacrifices au mont du Temple ne sera pas contrôlé par des forces laïques. Il sera profondément religieux. L'État d'Israël est en train de décider quel type de nation il souhaite devenir. Le fait que des médecins et d'autres professionnels parlent ouvertement de quitter l'État d'Israël montre qu'ils comprennent la profondeur des changements en cours dans leur pays.

Des groupes israéliens se préparent actuellement à réintroduire les sacrifices. Ils disposent des matériaux nécessaires à la construction d'un autel, ainsi que des vêtements et des ustensiles permettant au sacerdoce de procéder aux sacrifices. Ils attendent

JÉRUSALEM SUITE À LA PAGE 31

3. Pergame
ne renia pas le Christ au milieu de circonstances difficiles, mais elle toléra en son sein des membres faisant des compromis.

4. Thyatire
fut félicitée pour sa foi et son service, mais elle reçut un puissant avertissement à se repentir et à rejeter les faux enseignements.

5. Sardes
fut qualifié d'Église « morte », bien que certains restèrent fidèles à la vérité.

2. Smyrne
souffrit entre les mains des faux croyants et affronta l'emprisonnement, mais elle fut encouragée à persévérer.

1. Éphèse
résista contre les faux ministres et persévéra pendant la persécution, mais elle abandonna son « premier amour ».

6. Philadelphie
fut félicitée pour garder la parole de Dieu, une porte lui fut ouverte et elle sera protégée de l'épreuve mondiale à venir.

7. Laodicée
fut critiquée pour sa tiédeur et son aveuglement face à ses fautes. Elle traversera la grande tribulation afin de l'inciter à la repentance.

Les sept Églises

Les Églises d'Asie Mineure, mentionnées dans Apocalypse 2 et 3, se trouvaient le long d'une route postale. Jésus-Christ s'adressa à elles dans l'ordre où elles auraient été visitées en cheminant le long de cette route. Beaucoup considèrent que les lettres à ces sept Églises ne sont qu'une anecdote historique, mais ces messages renferment des informations bien plus précieuses qu'il n'y paraît.

Sept lettres à sept Églises

par **Gerald Weston**

Le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, est un mystère pour la plupart des gens. Beaucoup ont entendu parler des « quatre cavaliers ». Mais peu connaissent les sept lettres aux sept Églises d'Asie Mineure, rapportées aux chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse, et encore moins comprennent ce qu'elles signifient pour nous aujourd'hui.

Le mot « Apocalypse » vient du grec *apokalupsis*, signifiant « révélation » ou faire connaître quelque chose qui était inconnu. Pourtant, beaucoup sont intimidés par ce livre, pensant qu'il est impossible de le comprendre et préférant donc l'ignorer. Faites-vous partie de ceux qui restent perplexes face à ce livre important ? Si c'est le cas, cet article est fait pour vous.

Depuis plus de 19 siècles, les érudits comme les lecteurs occasionnels de la Bible essaient de comprendre le livre de l'Apocalypse. Quelle est sa source ? À qui s'adresse-t-il ? Quand ses prophéties commencent-elles ? Qui peut ouvrir notre compréhension à son message ? Et qui doit transmettre le message au public auquel il est destiné ?

Commençons par le commencement. Le tout premier verset de l'Apocalypse répond à ces questions : « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean » (Apocalypse 1 :1).

Nous voyons que Jésus-Christ est Celui qui dévoile le message, que celui-ci vient de Dieu le Père, qu'il est destiné aux serviteurs de Dieu et que Jean est chargé de le transmettre à ces serviteurs.

Le jour du Seigneur

Bien que le premier verset du livre soit riche de sens, posant les bases pour la suite, il ne révèle pas encore le thème du livre. Pour cela, nous devons regarder quelques phrases plus loin, au verset 10, où Jean a écrit : « Je fus saisi par l'Esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette. » Presque tous les traducteurs et commentateurs soutiennent l'idée erronée qu'être « saisi par l'Esprit au jour du Seigneur » signifie que Jean célébrait le culte un dimanche. Mais cette interprétation, erronée à plus d'un titre, pose un énorme problème. Si ce passage parlait d'un jour de la semaine (ce qui n'est pas le cas), il ne pourrait pas s'agir d'un dimanche. Si nous faisons confiance à la Bible comme source de vérité, y compris sur le jour de culte, nous constatons qu'elle n'identifie jamais le dimanche, le premier jour de la semaine, comme appartenant au Seigneur. Au contraire, nous trouvons trois références claires proclamant que Jésus est le « Maître » ou le « Seigneur » du sabbat : « Car le Fils de l'homme est maître du sabbat [...] De sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat [...] Le Fils de l'homme est maître même du sabbat » (Matthieu 12 :8 ; Marc 2 :28 ; Luc 6 :5).

Nous voyons donc que si le « jour du Seigneur » était un jour de la semaine, la Bible révèle que ce jour ne serait pas le dimanche, qui est le premier jour de la semaine, mais plutôt le sabbat, qui est le septième jour, commençant le vendredi au coucher du soleil et se terminant le samedi au coucher du soleil. En vérité, la référence de Jean au « jour du Seigneur » n'a rien à voir avec un jour de la semaine. Nous constatons plutôt que Jean eut une vision à propos d'une époque connue dans les Écritures sous le nom du Jour du Seigneur, une époque mentionnée plus de 30 fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Les six premiers chapitres de l'Apocalypse posent les bases pour ce thème. Au cours de ce songe, Jean vit Dieu, le véritable Auteur du livre de l'Apocalypse, assis sur Son trône céleste. Le chapitre 5 révèle que ce message est écrit sur un rouleau cacheté de sept sceaux et que seul Jésus-Christ est digne de les ouvrir.

Le chapitre 6 décrit le Christ ouvrant les six premiers sceaux. Les quatre premiers sont les célèbres quatre cavaliers. Le cinquième représente le martyre d'une partie des serviteurs de Dieu. Le sixième sceau représente une série de signes célestes terrifiants :

> « Le soleil devint noir comme un sac de crin, la lune entière devint comme du sang, et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figues vertes d'un figuier secoué par un vent violent. Le ciel se retira comme un livre qu'on roule ; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places. Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Apocalypse 6 :12-17).

Les six premiers sceaux, ouverts dans le même chapitre, sont des préludes au thème de l'Apocalypse : le « jour » ou l'époque à venir de la colère de Dieu contre l'humanité rebelle. Cette colère est expliquée par le septième sceau, composé de sept trompettes.

Des lettres à Ses serviteurs

Le chapitre 4 décrit Dieu sur Son trône, montrant qu'Il est l'Auteur de la révélation. Le chapitre 5 montre que le Christ est le Révélateur qui ouvre le rouleau aux sept sceaux. Avec l'ouverture des six premiers sceaux, le chapitre 6 décrit la période précédant le Jour du Seigneur, aussi appelé l'époque de la colère de Dieu. Cela montre le thème du livre rédigé par Jean, mais qu'en est-il des serviteurs de Dieu auxquels le livre s'adresse ? Qui sont ces serviteurs ?

Vous serez peut-être surpris d'apprendre que ces serviteurs sont définis par les sept Églises décrites aux chapitres 2 et 3. À vrai dire, de nombreux érudits passent complètement à côté de l'importance de ces deux chapitres essentiels. C'est le cas du théologien William Ramsay, qui écrivit un livre très respecté intitulé *Les lettres aux sept Églises*.[1] Ce livre contient beaucoup d'informations excellentes, mais Ramsay n'a pas compris l'élément clé concernant ces lettres. Voici ce qu'il a écrit :

> « Dans cette œuvre, juive par son origine et son plan général [...] est inséré cet épisode des sept lettres qui semble avoir un caractère presque entièrement non-juif [...] La raison est que le genre épistolaire s'était déjà imposé comme l'expression la plus caractéristique de l'esprit chrétien, quasiment obligatoire pour un écrivain chrétien » (pages 35-36).

Ramsay spécula que les lettres étaient une réflexion a posteriori dans la rédaction de Jean, plutôt qu'un élément essentiel à la compréhension du livre :

> « Dans le développement ultérieur de la pensée de saint Jean, il est clair qu'il avait reconnu les lacunes et l'insuffisance des formes littéraires juives courantes. Il est fort probable que la perception de ce fait lui est venue pendant la composition de l'Apocalypse, et que les sept lettres, bien que placées près du début et soigneusement adaptées à cette position, ont été la dernière partie de l'œuvre à être conçue » (page 36).

Ramsay va même jusqu'à affirmer : « L'Apocalypse serait tout à fait complète sans les sept lettres » (page 37). Il voudrait nous faire croire que Jean utilisa le genre épistolaire comme un moyen « chrétien » de transmettre des informations, au même titre que les épîtres du Nouveau Testament. En lisant ses spéculations, il est facile d'apprécier ce que Jésus déclara dans l'Évangile de Matthieu : « Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants » (Matthieu 11 :25).

En nous basant sur la Bible, et non sur les spéculations des théologiens, nous allons examiner quatre clés essentielles expliquant le mystère des sept lettres de l'Apocalypse – un mystère insoluble pour les théologiens, à moins que Dieu n'ouvre leur esprit.

Les sept Églises définissent les serviteurs de Dieu

Comme nous l'avons vu, le premier verset de l'Apocalypse révèle que Jean reçut la responsabilité de

transmettre un message à « ses serviteurs ». À qui Jean adresse-t-il ce message ? « Aux sept Églises qui sont en Asie » (verset 4). Le message adressé aux Églises ne se limite pas au contenu des sept lettres, il comprend l'ensemble du livre de l'Apocalypse :

> « Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient [...] Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Éphèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée » (Apocalypse 1 :8, 11).

Y a-t-il un doute sur le fait que les membres des sept Églises et les serviteurs de Dieu soient les mêmes personnes ? Le lien entre ces Églises et les serviteurs de Dieu est présent du premier au dernier chapitre de l'Apocalypse. Il est confirmé au dernier chapitre :

> « Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à *ses serviteurs* les choses qui doivent arriver bientôt [...] Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans *les Églises* » (Apocalypse 22 :6, 16).

Bien que les termes Églises et serviteurs soient synonymes et interchangeables, il est à noter que Jean ne mentionne pas toutes les congrégations chrétiennes d'Asie. Il est évident que les sept mentionnées ont quelque chose de spécial ou de significatif. Pourquoi mentionna-t-il ces Églises ? Pourquoi nommer seulement sept d'entre elles, si elles représentent les serviteurs de Dieu ? Cela signifie-t-il qu'aucun membre des autres congrégations chrétiennes du premier siècle n'était un serviteur de Dieu ? Et, de nos jours, nous est-il impossible d'être des serviteurs de Dieu ? *Absolument pas.* Cela nous amène à la deuxième clé.

La relation spéciale entre le Christ et ces sept Églises

Après avoir entendu le son d'une trompette, ainsi que l'énumération des sept Églises, Jean rapporta une vision remarquable :

> « Je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine [...] Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force » (Apocalypse 1 :12-13, 16).

Pouvons-nous comprendre la signification de cette vision ? Nous pouvons être reconnaissants car la Bible s'interprète elle-même, ainsi nous n'avons pas besoin de spéculer. Il fut dit à Jean :

> « Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite, le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Églises, et les sept chandeliers sont les sept Églises » (versets 19-20).

La vision de Jean révèle le Christ marchant parmi les symboles des sept Églises, synonymes des serviteurs de Dieu. Mystérieux ? Oui. Impossible à comprendre ? Non. Ce mystère nous conduit à la troisième clé qui devrait être évidente à présent, bien que des théologiens comme Ramsay soient incapables de la voir.

L'intégralité du livre de l'Apocalypse s'adresse aux sept Églises

Dans sa vision, Jean reçut la mission de transmettre le message du livre aux serviteurs de Dieu, les sept Églises, comme nous l'avons vu (Apocalypse 22). Ces Églises étaient de véritables congrégations et chaque messager donna un message adapté aux conditions existant à ce moment-là dans cette congrégation. Éphèse était une véritable congrégation, composée de serviteurs de Dieu, mais qui avait perdu son « premier amour » – un problème courant chez ceux qui sont chrétiens depuis assez longtemps et qui ont perdu le zèle qu'ils avaient au moment de leur baptême.

Un avertissement essentiel fut adressé à chacune des sept Églises : « Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises » (Apocalypse 2 :7). Notez que l'Esprit s'adresse *aux Églises* (au pluriel).

Le problème dominant d'une congrégation peut très bien affecter individuellement les membres d'une autre congrégation. Par exemple, un esprit de tiédeur prévalait dans l'Église de Laodicée, mais l'exhortation à entendre « ce que l'Esprit dit aux Églises » indique que cette attitude de tiédeur pouvait se retrouver chez certains membres des autres congrégations.

Cela étant, les Églises ne se résument pas à un catalogue de problèmes. Ainsi, l'Église de Philadelphie reçoit des encouragements et non des réprimandes. Cela nous amène à la quatrième clé essentielle pour comprendre les sept lettres de l'Apocalypse.

Les lettres sont prophétiques

Certaines éditions de la Bible impriment en rouge les paroles prononcées par Jésus-Christ. Dans ces versions, une caractéristique de l'Apocalypse devient évidente : la vaste majorité des paroles prononcées par le Christ, dans ce livre, se trouve dans les lettres aux sept Églises.

Nous avons vu, dans le premier chapitre de l'Apocalypse, que Jean reçut l'ordre de consigner « le témoignage de Jésus-Christ [qui] est l'esprit de la prophétie » (Apocalypse 19 :10). Toutes les paroles de Jésus, dans l'Apocalypse, sont donc prophétiques.

En étudiant l'Apocalypse, nous constatons que les thèmes abordés commencèrent du vivant de Jean (les historiens datent l'écriture du livre vers l'an 95 de notre ère), mais ils couvrent aussi notre époque ainsi que notre avenir. Les avertissements consignés par Jean, à propos des sept Églises, peuvent s'appliquer à chacun d'entre nous aujourd'hui. Ce récit à propos des serviteurs de Dieu, depuis l'époque de Jean jusqu'à une époque à venir, contient une autre dimension. Si vous n'avez pas encore lu notre brochure *L'Église de Dieu à travers les âges*, je vous invite à le faire sans tarder. Voici ce que l'évangéliste John Ogwyn expliqua dans cet ouvrage :

> « **Lorsque nous examinons le contexte de l'Apocalypse, nous sommes forcés de reconnaître que ce livre est essentiellement prophétique.** Apocalypse 1 :1 révèle que le but de ce livre consiste à montrer aux véritables serviteurs de Dieu les choses qui vont se réaliser dans le futur. Il est donc évident que les sept Églises devraient d'abord représenter toute l'histoire de l'Église de Dieu, fractionnée en sept ères – ou époques – successives. »[2]

Oui, les sept Églises de l'Apocalypse représentent les attitudes qui allaient prédominer au sein de l'Église de Dieu tout au long de son histoire. De nombreux chrétiens et érudits séculiers essaient d'appliquer ces lettres à l'Église apostate décrite plus loin, au chapitre 17, mais elles ne se réfèrent ni à celle-ci ni à ses filles prostituées.

La révélation de Dieu à notre attention

Heureusement, Dieu a révélé à Sa véritable Église la structure de la prophétie, y compris les époques que cette Église traverserait, comme cela est décrit dans le livre de l'Apocalypse. Lorsque le Christ reviendra, notez que l'Église sera alors dans l'ère illustrée par la congrégation de Laodicée. Un esprit de laxisme prévaudra et ceux qui refléteront cet esprit ne verront pas à quel point ils sont devenus tièdes et complaisants avec eux-mêmes.

Cependant, même à cette époque, il y aura des disciples dont l'attitude zélée correspondra à celle de la congrégation de Philadelphie du premier siècle. Alors que les chrétiens tièdes (bien intentionnés, fidèles, mais aveugles) affronteront la grande tribulation prophétisée, ceux qui auront conservé l'attitude de Philadelphie bénéficieront de la protection divine au cours de l'époque de détresse à venir.

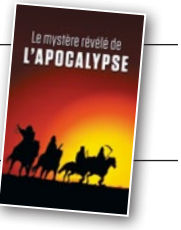
Comme nous le voyons, comprendre la signification des lettres aux sept Églises n'est pas seulement une étude académique ; en tant que chrétiens, c'est une connaissance essentielle pour chacun d'entre nous. Prenons garde aux avertissements contenus dans ces lettres, approchons-nous de notre Sauveur, ayons du zèle pour Son message et persévérons dans la foi. MD

[1] *The Letters to the Seven Churches*, William Ramsay

[2] *L'Église de Dieu à travers les âges*, John Ogwyn, page 23

LECTURE CONSEILLÉE

Le mystère révélé de l'Apocalypse Découvrez la véritable signification et les ramifications du livre le plus mystérieux de la Bible. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur ***MondeDemain.org***



LE CHEMIN ÉTROIT

Êtes-vous prêt(e) à accepter la vérité ?

Le suffixe « -isme » peut désigner une philosophie, une idéologie sociale ou politique, un mouvement ou une religion. La liste des philosophies et des religions est longue, donnant la nette impression que l'humanité est confuse quant au but de la vie, aux choix et aux actions qui sont bons ou mauvais, ainsi qu'à l'existence de Dieu. Quel est votre « -isme » ? Et quel est le bon « -isme » ?

Toutes les philosophies, idéologies et religions cherchent à identifier et à comprendre la « vérité ». Mais le nombre de « -ismes » qui s'opposent les uns aux autres nous indique que l'humanité n'a pas réussi à trouver la vérité. L'Histoire démontre que nous sommes incapables de trouver de vraies réponses aux problèmes accablants auxquels le monde est confronté.

Pourquoi l'humanité n'a-t-elle pas réussi à trouver ce qui est bon et vrai ? Pourquoi n'avons-nous pas réussi à identifier, étudier et comprendre le seul et véritable « -isme » ?

Beaucoup de gens rejettent la vérité si elle interfère avec leurs propres désirs et croyances. Winston Churchill déclara à ce sujet : « La plupart des gens trébuchent parfois sur la vérité, mais la plupart se redressent et passent vite leur chemin comme si de rien n'était. » Cette citation illustre un des plus grands problèmes de l'humanité : nous n'aimons pas nous entendre dire ce que nous devons faire. Nous voulons suivre notre propre voie. Nous entendons souvent les gens dire : « Vous n'avez pas le droit de me dire ce que je dois faire ! » Dès le début de son existence, l'humanité a choisi de rejeter les instructions divines et de décider par elle-même. Dieu expliqua à Adam ce qu'il ne fallait pas faire, décrivant les conséquences terribles de la désobéissance, mais Adam et Ève ont malheureusement décidé d'écouter le serpent plutôt que les instructions de leur Créateur et ils se sont détournés du chemin qui mène à la vie.

Depuis lors, l'humanité décide ce qu'elle veut faire, ce qu'il faut considérer comme bien ou mal, car elle se fie à son propre raisonnement et à ses propres décisions, mais elle en récolte les conséquences.

Les humains sont comme des enfants en bas âge : notre expérience et nos connaissances sont très limitées, mais nous insistons pour décider de la « vérité » par nous-mêmes, sur la base de ce qui nous semble juste. Nous disons avec assurance : « Je sais que j'ai raison. J'ai bien réfléchi. Je suis intelligent et j'ai un esprit logique. J'ai examiné les faits. Je sais que j'ai raison ! »

Malheureusement, un des plus grands défauts du raisonnement humain est notre inaptitude à découvrir la vérité. Si nous avions une telle capacité, n'arriverions-nous pas tous aux mêmes conclusions et à un « -isme » unique ? La réalité est que nous avons des connaissances limitées, une logique défectueuse et une capacité de raisonnement sujette à l'erreur. Nous avons prouvé à maintes reprises que nous pouvons être facilement trompés par les autres et par nous-mêmes. Ce qui nous semble juste se termine trop souvent par la mort (Proverbes 14 :12).

Notre esprit naturel et charnel se rebelle contre notre Créateur. Nous ne voulons pas nous soumettre aux lois et aux commandements que Dieu a révélés pour notre bien (Romains 8 :7). L'humanité a rejeté Dieu à d'innombrables reprises, obscurcissant notre cœur et rendant nos pensées vaines (Romains 1 :21). Si nous ne nous soumettons pas aux instructions claires de Dieu, alors nous établissons notre propre « justice » (Romains 10 :2-3).

Autant de « -ismes » qui passent tous à côté de la vérité, car les gens insistent pour faire ce qu'ils veulent, refusant de laisser quiconque, y compris le Créateur, leur dire ce qu'ils peuvent ou ne peuvent pas faire. Si les gens ne peuvent pas trouver un « -isme » qui leur convienne, ils en inventent un autre ! Au lieu de faire confiance à un Dieu bienveillant et omniscient, beaucoup choisissent l'athéisme, s'autorisant ainsi à faire ce qu'ils veulent. Jésus-Christ a pourtant enseigné la vérité en déclarant : « Large est la porte, spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie… » (Matthieu 7 :13-14).

Êtes-vous lassé(e) de tous ces faux « -ismes » ? La vérité, qui mène à la vie éternelle, est accessible lorsqu'une personne est prête à se soumettre au Créateur. Pour en savoir plus, demandez un exemplaire gratuit de nos brochures *Les Dix Commandements* et *La restauration du christianisme originel*. Vous pouvez aussi les lire en ligne sur notre site *MondeDemain.org*.

Pour les FAMILLES AUJOURD'HUI

Faire partie de l'entreprise familiale

Les humbles hériteront la Terre, ils régneront en tant que rois et sacrificateurs, ils serviront éternellement comme « piliers » dans la maison de Dieu. La Bible affirme que les disciples du Christ accompliront toutes ces choses. Mais qu'est-ce que cela signifie vraiment pour l'avenir des appelés, des élus et des fidèles de Dieu ?

Lorsque Dieu créa l'homme et la femme, Il les fit « à son image » (Genèse 1 :27). Les animaux ont été créés d'après le genre animal, mais les êtres humains l'ont été d'après le genre divin ! Tous les membres de la famille humaine, créés par Dieu, sont appelés, à juste titre, Ses enfants. Plus remarquable encore, grâce à la réception du Saint-Esprit divin, les disciples fidèles sont destinés à faire partie de la famille spirituelle de Dieu. Mais nous devons d'abord « naître de nouveau ». Comme Jésus-Christ l'a dit à Nicodème : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3 :3).

Lorsque nous naissons de nouveau, nous entrons dans la famille même de Dieu. Mais quand cette « seconde naissance » aura-t-elle lieu ? Jésus-Christ est devenu le « Premier-né » d'entre les morts lors de Sa résurrection (Colossiens 1 :18 ; Apocalypse 1 :5 ; Romains 8 :29). Puisqu'Il est le « premier », cela implique que d'autres suivront ! L'apôtre Paul expliqua que le Christ est « déclaré Fils de Dieu avec puissance [...] par sa résurrection d'entre les morts » (Romains 1 :4).

La vie éternelle a un but

Qu'adviendra-t-il de nous après la résurrection ? En 1336, le pape Benoît XII décrivit l'idée catholique de la vie après la mort : « Après qu'une telle vision intuitive face à face et une telle jouissance ont ou auront commencé, cette même vision et cette même jouissance existent de façon continue, sans interruption ni amoindrissement de cette vision et de cette intuition, et demeurent sans fin jusqu'au jugement dernier, et après lui pour toujours. »[1]

Il est certain que le fait de voir Dieu sera une expérience impressionnante et exaltante, comme l'a expliqué l'apôtre Jean : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3 :2). Voir Dieu le Père sur Son trône et voir Jésus-Christ, resplendissant comme le Soleil, sera certainement exaltant !

Mais les saints se contenteront-ils de contempler le Père et le Christ pour l'éternité ? La vie éternelle – le plus grand cadeau que Dieu puisse faire à Ses enfants – aura un dessein grandiose et impressionnant ! La vie éternelle n'est pas la prolongation indéfinie de la vie que nous menons actuellement. Ce n'est pas, comme l'enseignent certaines religions orientales, le moment où nous rejoignons « l'âme du monde ». La joie et le bonheur seront assurément présents, mais cette éternité renferme aussi un but.

La destinée des êtres humains est de naître dans la famille divine, afin d'être « héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ » (Romains 8 :17). Que cela signifie-t-il ? La surprenante vérité révélée dans la Bible est que Dieu veut partager Son « patrimoine », c'est-à-dire la domination sur l'Univers entier, avec Ses enfants ! En tant que membres de la famille de Dieu, les vrais disciples ressuscités participeront à l'Œuvre divine, en aidant notre Frère aîné, Jésus-Christ, à enseigner les autres, à embellir Sa création et à gouverner l'Univers entier dans la paix et la justice pour l'éternité !

Créés pour le travail

Pour comprendre notre destinée spirituelle, nous devons nous rappeler le mandat que Dieu a donné aux êtres humains, dès le commencement, lorsqu'ils furent placés sur la Terre. Dieu donna à Adam et Ève la domination « sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre » (Genèse 1 :26). La famille humaine a reçu la responsabilité de régner sur la création terrestre. Adam devait en prendre soin et la cultiver. Lui et ses descendants devaient contribuer à l'œuvre créatrice de Dieu en suivant les instructions pour la développer et la faire fructifier !

La récompense du Christ pour Ses véritables disciples n'est pas une sorte de félicité oisive ; elle implique un service actif pour notre Sauveur.

Adam échoua au test d'obéissance et Satan le diable fut capable de piéger toute l'humanité (Apocalypse 12 :9). Mais grâce aux actions du Messie – la vie, le sacrifice, la résurrection et le second Avènement de Jésus – le diable sera finalement renversé (Apocalypse 20 :2, 10). Après le retour du Christ, la Terre sera restaurée pour le Millénium, à un état semblable à celui d'Éden (Ésaïe 51 :3).

Qui Dieu utilisera-t-Il pour restaurer le monde ? Les saints ressuscités ! Les Écritures décrivent clairement leur rôle : « Tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre » (Apocalypse 5 :10).

Dieu donna également des instructions à Ses saints : « Ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations » (Apocalypse 2 :25-26).

Dans la parabole des mines, Jésus expliqua le rôle de dirigeant que les saints ressuscités recevront pour les récompenser de leur service fidèle. « Le premier vint, et dit : Seigneur, ta mine a rapporté dix mines. Il lui dit : C'est bien, bon serviteur ; parce que tu as été fidèle en peu de chose, reçois le gouvernement de dix villes » (Luc 19 :16-17). Nous voyons que la récompense du Christ pour Ses véritables disciples n'est pas une sorte de félicité oisive ; elle implique un service actif pour notre Sauveur. En effet, pendant le Millénium prophétisé, le rôle des saints sera d'assister Jésus-Christ à régner sur la Terre (Apocalypse 3 :12, 21).

Mais que se passera-t-il après le Millénium (le règne prophétisé de mille ans de Jésus-Christ sur la Terre) et la résurrection générale (Apocalypse 20 :7-15) ? Que feront les saints après que les êtres humains obéissants et convertis auront été glorifiés, tandis que les incorrigibles auront été réduits en cendres dans un étang de feu (Malachie 4 :3) ?

La planète Terre… et au-delà

Voici ce que Dieu inspira l'apôtre Paul à écrire à propos de notre ultime destinée : « Car il n'a point soumis aux anges le monde à venir dont nous parlons. Mais quelqu'un a rendu ce témoignage quelque part, en disant : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui, ou le fils de l'homme, que tu jettes les yeux sur lui ? Tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as couronné de gloire et d'honneur, et tu l'as établi sur les ouvrages de tes mains » (Hébreux 2 :5-7, *Ostervald*).

Mais ce n'est pas tout ! Paul ajouta au verset suivant : « Tu as mis toutes choses sous ses pieds. » Que voulait-il dire par « toutes choses » ? Cette expression est traduite du grec *ta panta*, signifiant « la totalité, l'ensemble » (Concordance *Strong*). Toutes choses seront donc placées sous la domination des saints ressuscités, travaillant dans le Royaume de Dieu.

Autrement dit, même si toutes les choses (l'Univers entier) ne sont pas encore sous la domination de l'humanité, elles le *seront* (Hébreux 2 :8). Pouvons-nous imaginer ce que cela représente ? Tout comme Dieu donna aux êtres humains la domination et le pouvoir sur la Terre à l'époque de la création, Son but ultime est que nous dominions l'Univers tout entier ! De la même manière que nous étions destinés à travailler sur la Terre et à la développer, Dieu nous a également appelés à l'aider à remodeler et à « cultiver » les planètes désolées à travers le vaste Univers (Romains 8 :19-21). Notre destinée est littéralement de rejoindre son « entreprise familiale » !

Remercions Dieu pour notre formidable destinée et que Dieu hâte le jour où Son plan pour chacun d'entre nous sera achevé.

— *Rod McNair*

[1] *Constitution Benedictus Deus*, Benoît XII, 29 janvier 1336, *LaPorteLatine.org*

Les chars allemands au service des armées européennes

Par le passé, l'Allemagne s'est montrée réticente à partager sa technologie militaire avec d'autres nations, mais la guerre en Ukraine est en train de changer la donne (*Politico*, 1er août 2023). En janvier dernier, l'Allemagne a accepté d'envoyer 18 chars de combat de haute technologie *Leopard 2A6* en Ukraine. Jusque-là, l'Allemagne s'était contentée du discours de la *Zeitenwende* – le changement historique de la politique militaire et de défense du pays, promis début 2022 par le chancelier Olaf Scholz. Pourtant, cet envoi de 18 chars permet non seulement de construire d'autres chars pour les remplacer, mais aussi d'établir une stratégie européenne commune en matière d'armement.

La Pologne a récemment commandé plus de 1200 chars aux États-Unis et à la Corée du Sud. Mais cette commande de produits mixtes crée des problèmes de maintenance, de formation et de chaîne d'approvisionnement. L'existence d'une plateforme de défense commune permettrait de rationaliser ces trois aspects, ainsi que la production. Suite à l'annonce de l'Allemagne de fournir des chars à l'Ukraine, la République tchèque, la Lituanie et l'Italie ont fait part de leur intérêt pour obtenir, collectivement, plus de 250 chars allemands dans les années à venir (*Opex.com*, 26 juillet 2023). La République tchèque et l'Italie prévoient de mettre en place leurs propres chaînes de production afin d'honorer les commandes. La Norvège a commandé 54 chars allemands au début de l'année 2022 et l'Allemagne remplacera également un grand nombre de ses propres chars *Leopard* (*Le Figaro*, 3 février 2023).

Puisque davantage de chars allemands vont être construits et utilisés par des nations européennes, nous pourrions commencer à voir une coopération et un partage encore plus importants dans le développement de la technologie de défense sur le continent. La prophétie biblique révèle que l'Allemagne sera à la tête d'une puissance politique, militaire et économique européenne qui aura un impact considérable sur le monde entier. La Bible appelle cette future superpuissance « la bête » (Apocalypse 13 et 17).

Des nations européennes réclament une présence militaire allemande

La guerre en Ukraine bouleverse la politique et la planification militaire en Europe, ce qui inquiète les pays situés à la périphérie de la Russie. Fin juin, l'Allemagne a annoncé qu'elle enverrait 4000 soldats en Lituanie (*Euractiv.fr*, 26 juin 2023). Peu après, le Premier ministre roumain a « exhorté le chancelier allemand Olaf Scholz [...] à renforcer le flanc oriental de l'OTAN en envoyant des troupes allemandes dans son pays "rapidement" et "de façon permanente" » (*Politico*, 4 juillet 2023). L'urgence de la demande roumaine est évidente, alors que le bruit des bottes résonne près de sa frontière avec l'Ukraine.

Il y a moins d'un siècle, l'artillerie allemande grondait dans toute l'Europe. Aujourd'hui, beaucoup de nations qui craignaient l'Allemagne se tournent désormais vers leur voisin le plus prospère et le plus puissant pour obtenir une protection militaire. Cela ne devrait toutefois pas être une surprise, car les prophéties bibliques indiquent qu'une puissance européenne, « la bête », dirigée par l'Allemagne, émergera à nouveau en Europe dans un avenir proche. Cette puissante force militaire et économique sera à la tête d'un groupe de « dix rois », ou dirigeants nationaux, prêts à remettre leur souveraineté à l'Allemagne (Apocalypse 17 :12-13). Lorsque des nations réclameront une présence allemande sur leur propre sol, ceux qui étudient la prophétie biblique devront être attentifs à ces développements.

Nouvelle "app" chinoise pour les adeptes de la religion

Une organisation de défense des droits de l'homme opérant en Chine a rapporté qu'une province du pays demande désormais aux fidèles, pratiquant une religion, de s'enregistrer à l'aide d'une application pour smartphone développée par la Commission provinciale des affaires ethniques et religieuses. « Selon *ChinaAid*, les demandeurs doivent fournir des informations personnelles avant de pouvoir effectuer une réservation, notamment leur nom, leur numéro de téléphone, leur numéro d'identification gouvernemental, leur adresse de résidence, leur profession et leur date de naissance. Les personnes autorisées à entrer dans un lieu de culte doivent également présenter un code de réservation et mesurer leur température – suggérant que l'application pourrait être liée d'une manière ou d'une autre aux restrictions du Covid-19 » (*EWTN*, 7 mars 2023).

De telles régulations pourraient s'étendre à d'autres nations. La Bible indique qu'une puissance dirigée par l'Allemagne, appelée la « bête », dominera une grande partie de l'Europe à la fin des temps. Cette superpuissance économique, religieuse et militaire trouvera des moyens pour contrôler qui aura la capacité d'acheter et de vendre. Un jour de culte obligatoire

pourrait faire partie de ce mécanisme de contrôle. Seuls ceux qui s'y conformeront, portant ainsi la « marque de la bête », pourront vivre librement dans la société (Apocalypse 13 :11-18). Bien qu'une telle technologie ne constitue pas en soi la « marque de la bête », elle présente une possibilité intéressante concernant la façon dont les mesures de contrôle pourraient être mises en œuvre par la « bête » dans les années à venir.

Du poisson radioactif

Plus d'une décennie s'est écoulée depuis l'accident nucléaire de Fukushima, au Japon. Depuis lors, l'eau utilisée pour refroidir le réacteur a été stockée dans d'immenses bassins. Le Japon se prépare désormais à rejeter plus de 1,3 million de tonnes d'eau radioactive dans l'environnement. Ce plan a été approuvé par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) des Nations Unies (*The Guardian*, 23 juillet 2023). Certains poissons trouvés près de la centrale de Fukushima présentent des niveaux de radioactivité nettement supérieurs à ceux approuvés par le gouvernement.

Par conséquent, les produits de la mer provenant de cette région font l'objet de boycotts. « La Chine a commencé à soumettre les importations de fruits de mer japonais à des tests de radioactivité généralisés [...] ce qui a conduit certains grossistes à cesser de vendre ces produits. » Un poisson présentant de fortes concentrations radioactives a été trouvé à 50 km de la centrale nucléaire. La Corée du Sud et d'autres pays insulaires du Pacifique sont également préoccupés par les rejets d'eaux contaminées en provenance du Japon. Personne ne sait exactement quel sera l'impact environnemental dans l'océan.

Alors que l'humanité développe des sources d'énergie de plus en plus innovantes, celles-ci présentent souvent un grand potentiel de destruction. Nous n'avons pas la sagesse et la perspicacité de notre Créateur ! Ce n'est que sous la direction avisée du Christ que des technologies vraiment sûres et propres pourront enfin être développées.

La vie humaine a-t-elle de l'importance ?

« C'est ma vie et je peux en faire ce que je veux » est une devise courante dans la société occidentale. Pourtant, ces dernières années, elle a pris une tournure grave. Avec la légalisation de l'euthanasie, les gens obtiennent le droit à se suicider légalement avec l'aide de leur médecin. Dans certains pays, les raisons légales requises pour justifier cette pratique semblent de plus en plus insignifiantes.

En 2002, les Pays-Bas étaient devenus la première nation au monde à autoriser les médecins à tuer les patients qui souhaitaient se suicider, pour autant que le patient satisfasse à certaines conditions « strictes » (*Gènéthique,* 14 décembre 2022). Mais ces conditions sont devenues de plus en plus souples et vagues, autorisant le suicide de personnes atteintes d'autisme ou de déficiences intellectuelles, simplement parce qu'elles ont déclaré qu'elles ne pouvaient pas mener une vie normale (*Gènéthique*, 21 mai 2023).

En 2020, le gouvernement néerlandais a décidé d'autoriser l'euthanasie des enfants de moins de 12 ans atteints d'une maladie en phase terminale (*20 Minutes*, 17 avril 2023). Quel est l'objectif principal dans ce cas ? Mettre fin aux souffrances de l'enfant ou à celles de ses parents ? Ou réduire la charge médicale qui pèse sur la société ?

L'homme a souvent tendance à se prendre pour Dieu. Mais la Bible indique clairement que ce n'est pas l'homme qui donne la vie, c'est Dieu, et Lui seul a le pouvoir et l'autorité de la donner ou de la reprendre. Lorsque des êtres humains ôtent la vie d'un de leurs semblables, il s'agit d'un « meurtre » et Dieu interdit cela formellement (Exode 20 :13). Le suicide est ni plus ni moins qu'un meurtre contre soi-même. Il est très difficile de voir quelqu'un souffrir, mais cela ne justifie jamais de s'arroger des prérogatives divines. La souffrance nous rappelle que nous ne vivons pas dans le monde de Dieu, mais dans celui aveuglé par le « dieu de ce siècle », Satan le diable (2 Corinthiens 4 :4). Cependant, une nouvelle ère sera bientôt établie et la souffrance cessera. Dieu « essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur » (Apocalypse 21 :4). C'est ce monde que nous recherchons et non l'illusion du suicide assisté. Mais le retour du Christ est nécessaire pour que ce nouveau monde devienne une réalité.

LES ORIGINES PRÉCHRÉTIENNES DE NOËL

Les traditions païennes de Noël sont une réalité bien connue des historiens

Les historiens savent que les origines de Noël remontent à l'antiquité païenne, mais les théologiens ont longtemps soutenu qu'il était possible de « sanctifier le paganisme ». Le cardinal John Henry Newman, un influent prélat catholique, a écrit :

> « Eusèbe [un des premiers historiens de l'Église] nous dit de différentes manières que l'empereur Constantin, pour recommander la nouvelle religion aux païens, y introduisit les ornements extérieurs que ceux-ci avaient accoutumés dans la leur [...] L'usage des temples, les églises dédiées à des saints particuliers, et ornées de branches d'arbres dans certaines occasions [...] les jours de fêtes et les quatre-temps [les saisons], l'usage de se tourner vers l'Orient, celui des images à une époque postérieure [...] sont des choses d'origine païenne, sanctifiées par l'adoption de l'Église. »[1]

Le théologien Christopher Dawson va encore plus loin en écrivant : « La sanctification complète du paganisme est l'aboutissement de la christianisation du monde. »[2] Vu sous cet angle, la conversion du monde passe nécessairement par l'acceptation de ses pratiques païennes.

Mais qui devrait adopter quoi ? Le paganisme devrait-il adopter le christianisme ou le christianisme devrait-il adopter le paganisme ? Le fait que de nombreux symboles de Noël et l'époque de son observance proviennent de pratiques païennes est une réalité bien connue des historiens, qu'ils soient laïques ou religieux. Ce qui est contestable est la doctrine de la « sanctification du paganisme » utilisée pour justifier de nombreuses pratiques païennes au sein de la chrétienté.

Ce rationalisme peut sembler attirant pour les théologiens et les traditionnalistes, mais il est contredit par la Bible. Que pense Dieu de la « sanctification du paganisme » ? Que déclare-t-Il à ce sujet ? La vérité surprendrait les millions de personnes pensant qu'elles peuvent simplement mélanger leurs chères traditions païennes avec l'adoration du vrai Dieu qui déclara à Son peuple :

> « Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays, garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12 :29-32).

Comment peut-on braver cet ordre clair contenu dans la parole inspirée de Dieu ? Si vous pensez qu'une pratique païenne est « plaisante » et non « abominable », serait-il alors acceptable de l'observer afin d'adorer Dieu ? Certaines personnes qui veulent observer la réplique moderne des fêtes païennes argumentent autour de ce passage biblique, en disant que Dieu a seulement interdit à Israël d'observer les pires « abominations » des païens, telles que les sacrifices d'enfants. Ils pensent donc que le reste pourrait être acceptable. Cependant, ce n'est **pas** ce que Dieu déclare. Il a interdit **toutes** les pratiques païennes et Il ordonne d'observer Ses directives. Même si vous pensez que c'est « plaisant » – Dieu nous intime l'ordre de nous abstenir.

Ce commentaire est un extrait de notre brochure Noël est-il chrétien ? *Si vous souhaitez approfondir le sujet, commandez un exemplaire gratuit sans tarder. Vous pouvez aussi la lire en ligne en scannant le code QR ou en visitant notre site Internet* MondeDemain.org.

[1] *Histoire du développement de la doctrine chrétienne,* éditions Sagnier et Bray, page 361, *traduction Jules Gondon*

[2] *The Leavening Process in Christian Culture,* 7 août 1955

Noël est-il chrétien ?

Comment Dieu veut-Il que nous L'adorions ?

- Est-ce grave que Noël soit issu du paganisme ?
- Le Christ pense-t-Il vraiment que nous pouvons L'honorer en observant un jour quelconque ?
- Souhaite-t-Il que nous célébrions Son anniversaire ?

Scannez le code QR pour accéder directement à cette brochure en ligne

Pouvez-vous sanctifier le paganisme ?

par **Dexter Wakefield**

Au milieu du mercantilisme de Noël, alors que les vitrines des magasins s'illuminent dès le mois de novembre pour les fêtes de fin d'année, des voix discordantes se font entendre et donnent à réfléchir. Nous commençons à lire des articles dans la presse écrite et en ligne sur les origines non chrétiennes de nombreux aspects des célébrations de Noël. Ces articles citent souvent des encyclopédies et des livres décrivant en détail la transition des fêtes païennes romaines du solstice d'hiver, les Saturnales, et de la naissance du dieu-soleil Mithra, vers les célébrations de l'Église catholique au cours du troisième et du quatrième siècle. Nous lisons dans l'*Encyclopédie Universalis* :

> « Noël est célébré le 25 décembre dans toutes les Églises chrétiennes depuis le IV^e^ siècle. Cette date était alors celle de la fête païenne du solstice d'hiver [...] À Rome, l'Église a adopté cette coutume fort populaire, d'origine orientale, qui venait de s'imposer dans le calendrier civil, en lui donnant un sens nouveau. »[1]

La Bible interdit-elle certaines de vos pratiques traditionnelles ? Au premier siècle, les pharisiens avaient des traditions qui transgressaient les commandements de Dieu. Ils prétendaient avoir une justification pour leurs erreurs et les théologiens actuels en font de même. Par exemple, la plupart des gens se disant chrétiens savent que la célébration de Noël n'est pas biblique, mais savez-vous comment les théologiens essaient de la justifier ?

Du dieu-soleil au Fils de Dieu ?

Lorsque l'empereur romain Constantin fit du christianisme la religion officielle de son Empire, il entama le processus difficile d'adaptation des païens aux pratiques de l'Église catholique. Pour y parvenir, il eut recours à ce que les historiens et les théologiens appellent le *syncrétisme*, c'est-à-dire le mélange de pratiques religieuses diverses et variées.

Comme beaucoup d'autres cultures païennes, les Romains célébraient le solstice d'hiver. Quel était sa signification ? Anne Baring et Jules Cashford, anthropologues culturels de renom, ont écrit :

> « À travers le monde entier, depuis des millénaires, les peuples ont participé à des rites religieux lors du solstice d'hiver, lorsque la course du soleil cesse de descendre et semble arrêter de s'éloigner de la Terre. Chaque année, ce changement d'état au milieu de l'hiver morose était considéré comme la renaissance du soleil et il était célébré comme le jour de la naissance du dieu soleil, l'enfant divin de la lumière. »[2]

La plupart des lecteurs de la Bible savent que Noël n'est pas une fête biblique. Nulle part, ni dans l'Ancien ni dans le Nouveau Testament, il ne nous est demandé de célébrer l'anniversaire du Christ. De plus, la plupart

des gens comprennent qu'Il n'a pas pu naître en décembre. Les bergers n'auraient pas été dans les champs à cette époque de l'année (Luc 2 :8), car leurs moutons avaient été rentrés depuis longtemps dans les bergeries pour les mois d'hiver. D'autres indications bibliques montrent que le Christ est plutôt né en automne.

De nos jours, Noël est devenu une grande fête laïque, avec d'immenses enjeux commerciaux. C'est pourquoi beaucoup de gens aiment dire qu'il faut « replacer le Christ au centre de Noël » ! Le problème est qu'Il n'y a jamais vraiment été, alors comment les théologiens justifient-ils de L'y associer ? Une des principales idées est de « sanctifier le paganisme ».

Les pratiques païennes peuvent-elles être sanctifiées pour l'adoration du Dieu tout-puissant de la Bible ? Les Églises du monde affirment que c'est possible, mais Dieu Lui-même donne une réponse très différente dans Sa parole.

Des exemples clairs

L'Histoire de la civilisation est un imposant ouvrage des historiens Will et Ariel Durant – divisé en onze sections et publié en 28 tomes en français. Dans la troisième section, intitulée *César et le Christ*, ils décrivent sans ambages l'influence païenne sur le développement ultérieur du christianisme « dominant ». Ils appuient leurs propos en fournissant des exemples de la sanctification de pratiques païennes par Rome :

> « *Le christianisme n'a pas détruit le paganisme ; il l'a adopté* [...] Les mystères grecs vinrent se fixer dans l'impressionnant mystère de la messe. D'autres cultures païennes ont contribué au résultat syncrétiste. D'Égypte vinrent les idées de trinité divine, de jugement dernier, d'immortalité personnelle pour la récompense et pour le châtiment ; d'Égypte aussi, l'adoration de la mère et de l'enfant [...] De Phrygie vint le culte de la grande mère ; de Syrie, le drame de la résurrection d'Adonis [...] Le rituel mithriaque ressemblait de si près au sacrifice eucharistique de la messe que les pères chrétiens accusèrent le démon d'avoir inventé ces analogies pour égarer les esprits faibles. *Le christianisme* [nicéen] *a été la dernière grande création de l'ancien monde païen* »[3] (c'est nous qui accentuons).

Les temples païens furent convertis en églises ; au moins onze conversions de ce type eurent lieu uniquement à Rome. Les statues des dieux païens furent « recyclées » pour représenter les saints chrétiens. Dans l'art, l'auréole (ou le nimbe) qui ornait les images des dieux païens et des empereurs fut transférée aux représentations de Jésus et de personnages supposément chrétiens. Le calendrier solaire et ses fêtes païennes remplacèrent le calendrier biblique et ses Fêtes divines. La liste est encore longue.

Le cardinal John Henry Newman, un influent prélat catholique du 19ème siècle, rationalisa cette pratique d'un point de vue théologique en écrivant ceci :

> « Eusèbe [un des premiers historiens de l'Église] nous dit de différentes manières que l'empereur Constantin, pour recommander la nouvelle religion aux païens, y introduisit les ornements extérieurs que ceux-ci avaient accoutumés dans la leur [...] L'usage des temples, les églises dédiées à des saints particuliers, et ornées de branches d'arbres dans certaines occasions [...] les jours de fêtes et les quatre-temps [les saisons], l'usage de se tourner vers l'Orient, celui des images à une époque postérieure [...] sont des choses d'origine païenne, *sanctifiées par l'adoption de l'Église* »[4] (c'est nous qui accentuons).

Au 20ème siècle, le théologien catholique Christopher Dawson mentionna une approche encore plus extrême en écrivant que « la sanctification complète du paganisme est l'aboutissement de la christianisation du monde ».[5]

Mais si le scénario de Dawson se réalise, le paganisme sera-t-il christianisé, ou le « christianisme » sera-t-il paganisé ?

Dieu a-t-Il changé d'avis ?

Certaines personnes pensent qu'elles peuvent employer des pratiques païennes dans leur culte, tant qu'elles le font pour honorer Dieu. Mais ce dernier a-t-Il changé d'avis à ce sujet ? Il nous a dit : « Je suis l'Éternel, je ne change pas » (Malachie 3 :6) et « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement » (Hébreux 13 :8). Jésus cita aussi le prophète Ésaïe qui a écrit : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur

est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes » (Matthieu 15 :8-9). Dieu n'a pas changé d'avis sur la manière dont Il doit être adoré et le Christ nous avertit qu'il est possible de L'adorer en vain.

Dieu nous dit qu'Il est saint et qu'Il a mis Israël à part pour L'adorer sans faire usage de pratiques païennes (Lévitique 20 :6). L'apôtre Pierre avait cela à l'esprit lorsqu'il rappela aux chrétiens : « Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint » (1 Pierre 1 :15-16). Pierre citait Lévitique 20 :7 dans ce passage, se souvenant que l'ancien Israël avait parfois incorporé des pratiques païennes dans son adoration du Dieu Très-Haut – des pratiques tirées de l'adoration de divinités païennes comme Baal, Astarté et Moloch. Mais Dieu interdit cela dans le premier commandement qu'Il donna au mont Sinaï : « Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face » (Exode 20 :2-3).

Comme beaucoup de gens aujourd'hui, l'ancien Israël avait une propension au syncrétisme, transformant et intégrant des coutumes religieuses païennes dans le culte rendu au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Pourtant, Dieu avait averti Israël :

> « Vous détruirez tous les lieux où les nations que vous allez chasser servent leurs dieux, sur les hautes montagnes, sur les collines, et sous tout arbre vert. Vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous brûlerez au feu leurs idoles, vous abattrez les images taillées de leurs dieux, et vous ferez disparaître leurs noms de ces lieux-là. Vous n'agirez pas ainsi à l'égard de l'Éternel, votre Dieu » (Deutéronome 12 :2-4).

Cet avertissement s'applique à nous aujourd'hui. Les éléments du paganisme ne peuvent pas être transformés pour l'adoration du Dieu Très-Haut.

Puisque notre culture partage tant de choses avec le paganisme d'antan, certains affirment que nous pourrions tout à fait sanctifier ces liens païens. Par exemple, les noms que nous donnons aux jours de la semaine sont généralement d'origine païenne. Ainsi, l'étymologie de « mercredi » vient du dieu romain Mercure – *Mercurius dies* ou « le jour de Mercure ». Certains utilisent cet argument pour justifier le fait que sanctifier des pratiques païennes dans l'adoration de Dieu ne devrait pas poser de problème : si l'un n'est pas un péché, alors l'autre non plus.

Mais c'est un mauvais raisonnement. Les chrétiens et les païens mangent du pain, boivent de l'eau, respirent de l'air, rient et pleurent. Dieu n'a pas dit que nous ne devions *rien faire* de ce que font les païens. Son commandement spécifique est que nous ne devons ni adorer des divinités païennes, ni mélanger un culte païen avec le Sien !

Dieu nous a donné un ordre très clair lorsqu'Il inspira cette exhortation :

> « Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi, lorsque tu les auras chassées et que tu te seras établi dans leur pays, garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant, après qu'elles auront été détruites devant toi. Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. *Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu* ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux » (Deutéronome 12 :29-31).

Il donna ensuite un ordre et une interdiction très explicites : « Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (verset 32). Dieu n'a pas changé d'avis à ce sujet et nous ne pouvons pas ignorer cette instruction !

Des traditions d'hommes ou des commandements divins ?

Beaucoup comprennent que Noël fait partie des nombreuses fêtes qui ont été « christianisées » à partir de traditions religieuses païennes. Les dirigeants religieux de l'époque de Jésus ont souvent laissé leurs propres traditions l'emporter sur les commandements clairs de Dieu, tout comme le font souvent leurs homologues actuels. Mais Jésus-Christ leur adressa

– et nous adressa – un avertissement important. Il déclara sans ambages :

> « Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. *C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.* Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes. Il leur dit encore : Vous rejetez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition » (Marc 7 :6-9).

Comme nous l'avons vu, les changements apportés par Constantin et par l'Église romaine, au cours des premiers siècles de notre ère, allaient bien au-delà du « lavage des coupes, des cruches et des vases » (Marc 7 :4). Dieu affirme clairement que les pratiques associées à d'autres dieux ne doivent pas être employées pour L'adorer et qu'Il les rejette. MD

[1] "Noël", Robert Cabié, *Universalis.fr*

[2] *The Myth of the Goddess*, Baring et Cashford, page 561

[3] *Histoire de la civilisation*, Will Durant, "César et le Christ", volume 9, éditions Rencontres, pages 239-240, *traduction Jacques Marty*

[4] *Histoire du développement de la doctrine chrétienne*, John Henry Newman, éditions Sagnier et Bray, page 361, *traduction Jules Gondon*

[5] *The Leavening Process in Christian Culture*, Christopher Dawson, 7 août 1955

QUEL AVENIR POUR JÉRUSALEM ? SUITE DE LA PAGE 15

avec impatience la disponibilité d'une génisse rousse à sacrifier pour la purification du sacerdoce et des sacrificateurs (Nombres 19).

L'État d'Israël actuel présente un contraste frappant entre différents modes de vie. La bataille actuelle déterminera la nature de la nation dans les années à venir : religieuse ou laïque, suivant un mode de vie basé sur la Torah ou acceptant les styles de vie postmodernes libérés à propos de l'expression sexuelle et du genre. Ces deux modes de vie sont incompatibles. Un conflit est inévitable. Continuez à lire cette revue pour savoir ce que la Bible prophétise pour les nations du Moyen-Orient – et pour Israël en particulier. MD

1. *Times of Israel*, 28 juillet 2023

2. "Moshe Dayan's Tragic Blunder", *Commentary*, février 2023

3. "The History of the Temple Mount Status Quo...", *Mosaic*, 11 août 2022

4. "Muslim countries condemn Ben-Gvir's 'storming' of Temple Mount", *Jewish News*, 27 juillet 2023

LECTURE CONSEILLÉE

Le Moyen-Orient selon la prophétie Découvrez quels événements dans cette région troublée précéderont le retour de Jésus-Christ. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur ***MondeDemain.org***

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Directeur de la rédaction | Wallace Smith
Directeur artistique | John Robinson
Directeur administratif | Dexter Wakefield
Directeur régional | Peter Nathan (Europe, Afrique)

Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
| Roger et Marie-Anne Hardy

Sauf mention contraire, image(s) utilisée(s) sous licence Shutterstock.com et Stock.Adobe.com

P.28 Krikkiat / Shutterstock

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A.
©2023 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :
1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.

Le Monde de DEMAIN

PROCHAINES ÉMISSIONS

MONDEDEMAIN.ORG

Échapperez-vous à Harmaguédon ?

Notre planète est confrontée à une hausse des catastrophes naturelles, des famines, des séismes et des guerres. La Troisième Guerre mondiale est-elle imminente ?

7-13 décembre

La marque de la bête : une astucieuse contrefaçon

Beaucoup spéculent sur les codes-barres, les numéros de sécurité sociale ou les puces électroniques, mais nous devons d'abord connaître l'identité de la « bête » avant de pouvoir comprendre sa marque.

14-20 décembre

Que devrions-nous faire à propos de Noël ?

La plupart de ceux qui connaissent les origines païennes de Noël ont rationalisé les excuses, afin de continuer à célébrer cette occasion. En faites-vous partie ?

21-27 décembre

2024 selon la prophétie biblique

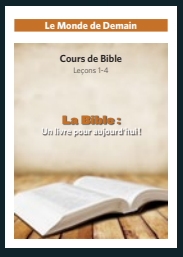
La Bible est très précise et spécifique pour l'avenir, et de nombreuses prophéties sont en train de s'accomplir sous nos yeux.

28 décembre-3 janvier

Sous réserve de modifications

LE MONDE DE DEMAIN

Cours de Bible

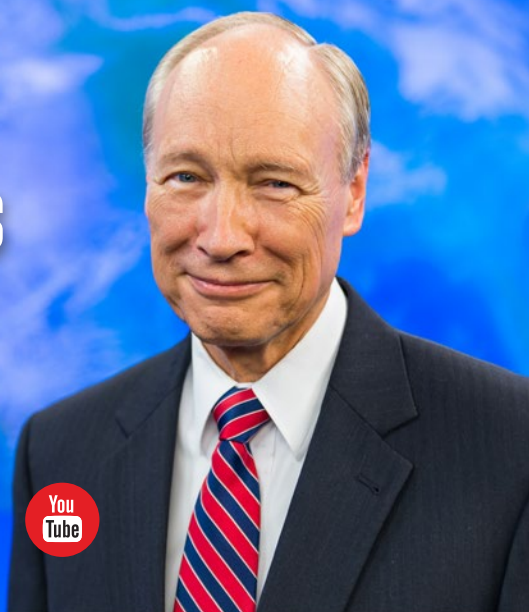


Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible. **Absolument gratuit !**

Abonnez-vous sur ***MondeDemain.org*** ou contactez le **bureau régional** le plus proche de chez vous.

Vous pouvez également étudier le Cours de Bible du *Monde de Demain* en ligne en vous rendant sur ***CoursDeBible.org***

Regardez nos émissions **télévisées** sur le site Internet MondeDemain.org



Également disponibles sur YouTube.com/mondedemain